



Projet de règlement grand-ducal déclarant zone protégée d'intérêt national sous forme de réserve naturelle et de corridor écologique, la zone « Däerebësch – Waal – Helléngerbësch » sise sur les territoires des communes de Dudelange, Bettembourg et Roeser

Nous Henri, Grand-Duc de Luxembourg, Duc de Nassau,
Vu la loi modifiée du 18 juillet 2018 concernant la protection de la nature et des ressources naturelles, et notamment ses articles 2, 15, 17, 34, 35 et 37 à 45 ;
Vu la décision du Gouvernement en conseil du 13 janvier 2017 relative au plan national concernant la protection de la nature 2017-2021 et ayant trait à sa première partie intitulée « Stratégie nationale Biodiversité » ;
Vu la fiche financière ;
Vu l'avis du Conseil supérieur pour la protection de la nature et des ressources naturelles ;
Vu les avis émis par les conseils communaux des communes de Dudelange, de Bettembourg et de Roeser après enquête publique ;
Vu les avis de la Chambre d'agriculture, de la Chambre des métiers et de la Chambre de commerce [à demander] ;
Notre Conseil d'Etat entendu [à demander] ;
Sur le rapport de Notre Ministre de l'Environnement, du Climat et du Développement durable et de Notre Ministre des Finances, et après délibération du Gouvernement en conseil ;

Arrêtons:

Art. 1^{er}. Est déclarée zone protégée d'intérêt national sous forme de réserve naturelle et de corridor écologique la zone « Däerebësch – Waal – Helléngerbësch » sise sur les territoires des communes de Dudelange, Bettembourg et Roeser.

Art. 2. La zone protégée d'intérêt national « Däerebësch – Waal – Helléngerbësch » se compose d'une étendue totale de 222,3 hectares formée par des fonds inscrits aux cadastres de la commune de Dudelange, section B de Burange et section C de Dudelange, de la commune de Bettembourg, section A de Bettembourg, et de la commune de Roeser, section D de Peppange.

Sont également inclus tous les fonds et toutes les parcelles cadastrales ne portant pas de numéros se trouvant à l'intérieur du périmètre de la zone protégée d'intérêt national.

La délimitation de la zone protégée d'intérêt national est indiquée sur les plans annexés.

Art. 3. Dans la zone protégée sont interdits:

- 1° les fouilles, les sondages, les travaux de terrassement, l'enlèvement de terre végétale, le déblai, le remblai ou l'extraction de matériaux ;

- 2° le dépôt de déchets et de matériaux, à l'exception des grumes ainsi que du bois de chauffage sur les lieux d'entreposage ;
- 3° les travaux susceptibles de modifier le régime des eaux superficielles ou souterraines, tels que le drainage, le changement du lit des ruisseaux et le curage, ainsi que le rejet d'eaux usées ;
- 4° toute construction incorporée au sol ou non, à l'exception de la mise en place de miradors et d'installations d'affûts de chasse légères. Cette interdiction ne s'applique pas aux interventions nécessaires à l'entretien ou au renouvellement des constructions existantes qui restent toutes soumises à autorisation préalable du ministre ayant l'Environnement dans ses attributions, ciblées « ministre » ;
- 5° la mise en place d'installations de transport et de communication, de conduites d'énergie, de liquide ou de gaz, de canalisations ou d'équipements assimilés, à l'exception des installations intégrées dans les chemins consolidés existants. Les interventions nécessaires à l'entretien ou au renouvellement des installations existantes, ainsi que les installations intégrées dans les chemins consolidés existants restent toutes soumises à autorisation préalable du ministre ;
- 6° le changement d'affectation des sols, y compris la réduction, la destruction ou la détérioration de biotopes protégés et habitats visés par l'article 17 de la loi modifiée du 18 juillet 2018 concernant la protection de la nature et des ressources naturelles ;
- 7° l'enlèvement, la destruction et l'endommagement de plantes sauvages et de parties de ces plantes appartenant à la flore indigène, sans préjudice de l'exploitation forestière ou agricole ou des mesures à effectuer pour des raisons de sécurité publique ; la lutte mécanique ou thermique contre les adventices de l'agriculture est autorisée dans le contexte de la conditionnalité ;
- 8° la perturbation, la capture ou la mise à mort d'animaux appartenant à la faune sauvage indigène, à l'exception de ceux considérés comme gibier, sans préjudice des dispositions afférentes de la législation sur la chasse ;
- 9° la divagation d'animaux domestiques et la circulation avec chien non tenu en laisse, sans préjudice de l'exercice de la chasse au chien courant ;
- 10° l'emploi de drones ou autres engins télécommandés ;
- 11° la circulation à l'aide de véhicules motorisés en-dehors des voies munies d'un revêtement en béton, asphalte, macadam ou bitume, à l'exception de celle requise pour l'exploitation agricole ou forestière, ou pour la gestion de la zone protégée. Cette interdiction ne s'applique pas aux propriétaires des terrains, ni à leurs ayants droit ;
- 12° la circulation à vélo ou à cheval en dehors des chemins existants, à l'exception de l'exploitation forestière réalisée avec des chevaux de trait ;
- 13° la circulation surfacique avec des engins motorisés dans le contexte de l'exploitation forestière, à l'exception de la circulation des engins sylvicoles sur les chemins existants ou sur des layons de débardage distancés les uns des autres de 40 mètres au minimum ;
- 14° toute coupe rase en forêt feuillue sur des surfaces dépassant 0,25 hectare ;
- 15° toute coupe rase de peuplements de résineux dépassant 1 hectare, celles dépassant 0,5 hectare étant soumises à autorisation préalable du ministre ;
- 16° la transformation de peuplements feuillus en peuplements résineux ;
- 17° la plantation de résineux ou d'essences allochtones dans les forêts publiques ;
- 18° l'emploi de pesticides, la fertilisation ou le chaulage en milieu forestier, ainsi que sur les biotopes protégés et habitats visés par l'article 17 de la loi modifiée du 18 juillet 2018 concernant la protection de la nature et des ressources naturelles ;
- 19° le renouvellement des prairies et pâtures permanentes par l'emploi d'herbicides totaux, le retournement, le réensemencement ou le sursemis. Les réparations des dégâts pouvant se faire selon les instructions de l'Administration de la nature et des forêts.

Art. 4. Les dispositions énumérées à l'article 3 ne s'appliquent pas aux mesures et activités prises dans l'intérêt de la conservation et de la gestion de la zone protégée d'intérêt national, dans l'intérêt de la promotion pédagogique et de la sensibilisation environnementale dans la zone protégée d'intérêt national, dans l'intérêt de la recherche archéologique, de la conservation et restauration du patrimoine historique et culturel, ainsi qu'aux travaux à réaliser dans le cadre de l'élargissement ou du redressement de la voirie publique existante. Ces mesures, activités ou travaux restent toutefois soumis à autorisation du ministre.

Art. 5. Notre ministre ayant l'Environnement dans ses attributions et Notre ministre ayant les Finances dans ses attributions sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent règlement qui sera publié au Journal officiel du Grand-Duché de Luxembourg.

Exposé des motifs

concernant le projet de règlement grand-ducal déclarant zone protégée d'intérêt national sous forme de réserve naturelle et de corridor écologique, la zone « Däerebësch – Waal – Helléngerbësch » sise sur les territoires des communes de Dudelange, Bettembourg et Roeser

Le présent projet de règlement grand-ducal vise à classer la zone « Däerebësch-Waal-Helléngerbësch » sise sur les territoires des communes de Dudelange, Bettembourg et Roeser, en tant que zone protégée d'intérêt national sous forme de réserve naturelle et de corridor écologique, conformément aux articles 2 et 38 à 45 de la loi modifiée du 8 juillet 2018 concernant la protection de la nature et des ressources naturelles. A cet effet, un dossier de classement a été établi qui fera partie intégrante de la totalité du dossier, tel qu'attendu par la procédure de classement prévue par la loi.

Le classement de la zone protégée « Däerebësch-Waal-Helléngerbësch » s'oriente selon la politique nationale en matière de protection de la nature telle que fixée par le « Plan National pour la Protection de la Nature », approuvé en date du 13 janvier 2017 par le Conseil de Gouvernement.

La future réserve naturelle s'étend sur une superficie globale de 222,3 ha. Elle recouvre des grandes parties de la zone Natura 2000 LU0001076 « Massif forestier du Wall » ainsi que la partie Est de la zone Natura 2000 LU0001032 « Dudelange – Ginzebierg ». Clairement, le classement du site « Däerebësch-Waal-Helléngerbësch » est à considérer comme mesure réglementaire pour la mise en œuvre du réseau Natura2000 et de sa cohérence en vertu des articles 34, 35 et 37 de la loi modifiée du 8 juillet 2018 concernant la protection de la nature et des ressources naturelles, et comme telle sera grevée de servitudes et de charges prévues par l'article 44 de la même loi.

La zone abrite surtout des chênaies, mais aussi des hêtraies, ainsi que des herbages qui servent d'habitat à une faune avicole importante, dont l'Alouette des champs, le Milan royal, le Milan noir, la Pie-grièche écorcheur et des espèces de chauves-souris.

Au niveau des chênaies, il y a lieu de noter la présence d'un certain nombre de mares et mardelles qui apportent un grand intérêt à diverses espèces amphibiennes de la flore et de la faune. Outre ces zones humides, les chênaies présentent également un grand attrait pour les chiroptères et l'avifaune.

La délimitation de la zone à désigner comprend également l'ancienne décharge à masses inertes qui avec les diverses mesures compensatoires mises en œuvre représentera une grande valeur ajoutée à la zone « Däerebësch – Waal – Helléngerbësch ».

La future zone protégée servira en premier lieu de corridor écologique notamment pour le Chat sauvage qui est une des espèces cibles de la zone à désigner. D'ailleurs deux passages à faune sont planifiés afin de parer à la fragmentation de ces boisements, et de relier les sites miniers à la forêt de Zoufftgen, située en France.

De plus amples informations quant à la valeur écologique de la zone « Däerebësch – Waal – Helléngerbësch » figurent dans le dossier de classement ci-joint, élaboré sous la supervision de l'Administration de la nature et des forêts.

Commentaires des articles

Ad article 1^{er}: Cet article formule l'objectif du présent règlement grand-ducal qui est la désignation d'une zone appelée « Däerebësch - Waal - Helléngerbësch » en tant que zone protégée d'intérêt national sous forme de réserve naturelle et de corridor écologique en vertu de la loi modifiée du 18 juillet 2018 concernant la protection de la nature et des ressources naturelles. Il précise la situation géographique de la zone en précisant les communes concernées.

Ad article 2 : Cet article indique la surface en hectares de la réserve naturelle proposée. Il précise que certaines surfaces incluses dans la réserve naturelle ne portent pas de numéro cadastral, cependant sont également visées par la désignation de la zone protégée d'intérêt national. Finalement, cet article indique que la délimitation de la réserve naturelle est précisée sur base de plans annexés au règlement grand-ducal (en l'occurrence un plan topographique et un plan cadastral).

Ad article 3 : L'article 3 liste les différentes servitudes grevées aux fonds et interdictions imposées aux propriétaires et exploitants dans la réserve naturelle.

Ad 1^{er} à 3^e point : ces trois points interdisent les différents types d'activités de mouvement de sol et de sous-sol, de dépôt ou d'enlèvement de matériaux ou encore d'utilisation des eaux ou de changement du régime hydrique impactant ou risquant d'impacter - directement ou indirectement - les biotopes, habitats d'espèces et espèces, ainsi que la beauté du paysage.

Ad 4^e point : il interdit les différentes constructions qui impactent ou risquent d'impacter - directement ou indirectement - les biotopes, habitats d'espèces et espèces, ainsi que la beauté du paysage. Des exceptions sont prévues pour les installations d'affût de chasse et de miradors et pour les travaux d'entretien ou de renouvellement de constructions existantes qui restent soumises à autorisation du ministre.

Ad 5^e point : à l'instar du 4^e point, ce point interdit l'installation de moyens de transport ou de communication, tout en prévoyant une exception pour les installations déjà existantes, qui restent cependant soumis à autorisation.

Ad 6^e point : il interdit le changement d'affectation des sols tout en précisant que la destruction, dégradation ou réduction de fonds présentant des biotopes ou habitats protégés en vertu de ladite loi est interdite.

Ad 7^e point : il interdit toute atteinte aux plantes sauvages. Des exceptions sont prévues pour les travaux réalisés dans le cadre des pratiques agricoles et forestières afin de respecter la conditionnalité dans le cadre de l'exploitation agricole, ou encore pour des raisons de sécurité publique telles que l'enlèvement d'arbres portant préjudice à la circulation sur les routes.

Ad 8^e point : il interdit toute capture - temporaire ou définitive – destruction de tout animal indigène dans la réserve naturelle ; la chasse n'étant pas visée par ce point.

Ad 9^e point : il interdit la divagation d'animaux domestiques et circulation avec le chien non tenu en laisse à l'exception pour a chasse à chien courant.

Ad 10^e point : il interdit l'usage d'engins volants et télécommandés dans la réserve naturelle.

Ad 11^e à 13^e point : ces points réglementent la circulation dans la zone qui impacterait ou risquerait d'impacter - directement ou indirectement - les biotopes, habitats d'espèces et espèces ou qui risqueraient de perturber plus précisément la faune. Différentes exceptions sont précisées visant notamment les propriétaires des terrains de la zone et leurs ayants droit et la circulation des engins.

Ad 14^e à 17^e point : ces points réglementent l'exploitation forestière en interdisant la transformation de peuplements feuillus en peuplements résineux et la plantation de résineux qui risqueraient d'impacter ou dégrader des habitats protégés tels que zones humides, prairies permanentes et forêts de feuillues. Ils indiquent également les surfaces à partir desquelles les coupes rases sont interdites, ceci tant pour les peuplements de feuillus que pour les peuplements de résineux.

Ad 18^e point : il interdit l'utilisation de différentes substances nocives pour les biotopes, les habitats d'espèces et les espèces, uniquement sur les fonds forestiers ou encore les biotopes ou habitats protégés en vertu de ladite loi. La fertilisation risque d'homogénéiser la flore en donnant un avantage aux plantes ubiquistes et généralistes. Les pesticides impactent directement voire indirectement les espèces protégées : les herbicides portent atteinte à la flore, les insecticides détruisent les insectes et impactent les autres animaux insectivores, les rodenticides portent atteinte au rongeurs et indirectement à leurs prédateurs (rapaces et carnivores) et les fongicides sont connus d'impacter indirectement différentes espèces d'insectes. Le chaulage impacte directement notamment les bas-marais acides et les zones humides.

Ad 19^e point : il réglemente l'exploitation agricole en interdisant le labourage des prairies permanentes (habitats des espèces protégées), même temporaire. Une certaine flexibilité est prévue pour la réparation des dégâts de gibier qui peuvent être restaurés comme prévu dans une instruction de l'Administration de la nature et des forêts qui s'applique aux contrats de biodiversité, biotopes/habitats et réserves naturelles.

Ad. article 4 : Cet article prévoit la possibilité de déroger aux servitudes, interdictions et réglementations disposées par l'article 3 s'il s'agit de mesures de conservation et de gestion prises dans l'intérêt de la zone ainsi que d'activités pédagogiques liées aux objectifs de la zone, ou encore dans l'intérêt des mesures en faveur de l'archéologie ou la restauration du patrimoine historique et culturel, ainsi que les mesures et interventions à prévoir au niveau de la voirie publique.

Ad. article 5 : Cet article comporte la formule exécutoire.

FICHE FINANCIERE

Intitulé du projet:

Projet de règlement grand-ducal déclarant zone protégée d'intérêt national sous forme de réserve naturelle et de corridor écologique, la zone « Däerebësch – Waal – Helléngerbësch » sise sur les territoires des communes de Dudelange, Bettembourg et Roeser

Ministère initiateur: Ministère de l'Environnement, du Climat et du Développement Durable

Suivi du projet par: Monsieur Gilles Biver

Tél: 2478-6834

Courriel: Gilles.Biver@mev.etat.lu

En complément à la note, à l'exposé des motifs et au dossier de classement, il convient de relever que les interdictions et réglementations prévues par l'avant-projet de règlement grand-ducal n'impliqueront, en ce qui concerne les mesures de gestion proprement dites, la mise à disposition que de faibles moyens financiers.

Les mesures de conservation et de gestion courantes se focaliseront surtout sur la gestion et la restauration des habitats, notamment forestiers ou humides, mais également sur l'extensification agricole, qui sont à l'origine de la déclaration de cette zone protégée.

Les dépenses relatives à la désignation proprement dite de la zone protégée d'intérêt national seront imputées sur les crédits ordinaires de l'Administration de la nature et des forêts, et sont estimées comme suit :

- 1) suivi scientifique : 3.000 € (tous les 6 ans),
- 2) sensibilisation du public (panneaux) : 2.000 € (montant unique).

Conseil supérieur pour la Protection de la Nature

[Extrait du] Rapport de la réunion du 19 mai 2021 (par vidéoconférence)

Présents :

M. Tom Conzemius
M. Gilles Biver
Mme Sandra Cellina
M. Guy Colling
M. Ben Geib
M. Patrick Losch
Mme Danièle Murat
M. Pascal Pelt
M. Roger Schauls
M. Jos Strotz
Mme Nora Welschbillig
M. Thierry Kozlik (membre suppléant)
M. Winfried von Loë (membre suppléant)

Excusés :

M. Eugène Conrad
M. Alain Frantz

[...]

3. Future zone protégée d'intérêt national « Däerebësch – Waal – Helléngerbësch » (présentation : Gilles Biver en remplacement de Roland Proess ayant élaboré le dossier de classement)

La future zone protégée d'intérêt national sous forme de réserve naturelle et de corridor écologique, la zone « Däerebësch – Waal – Helléngerbësch », située sur les territoires des communes de Dudelange, Bettembourg et Roeser, s'étend sur une superficie globale de 222,3 ha. Elle recouvre la zone Natura 2000 « Massif forestier du Wall » ainsi que la partie Est de la zone Natura 2000 « Dudelange – Ginzebierg ».

La zone abrite surtout des chênaies, mais aussi des hêtraies, ainsi que des herbages qui servent d'habitat à une faune avicole importante, dont l'Alouette des champs, le Milan royal, le Milan noir, la Pie-grièche écorcheur et des espèces de chauves-souris.

Au niveau des chênaies, il y a lieu de noter la présence d'un certain nombre de mares et mardelles qui apportent un grand intérêt à diverses espèces amphibiens de la flore et de la

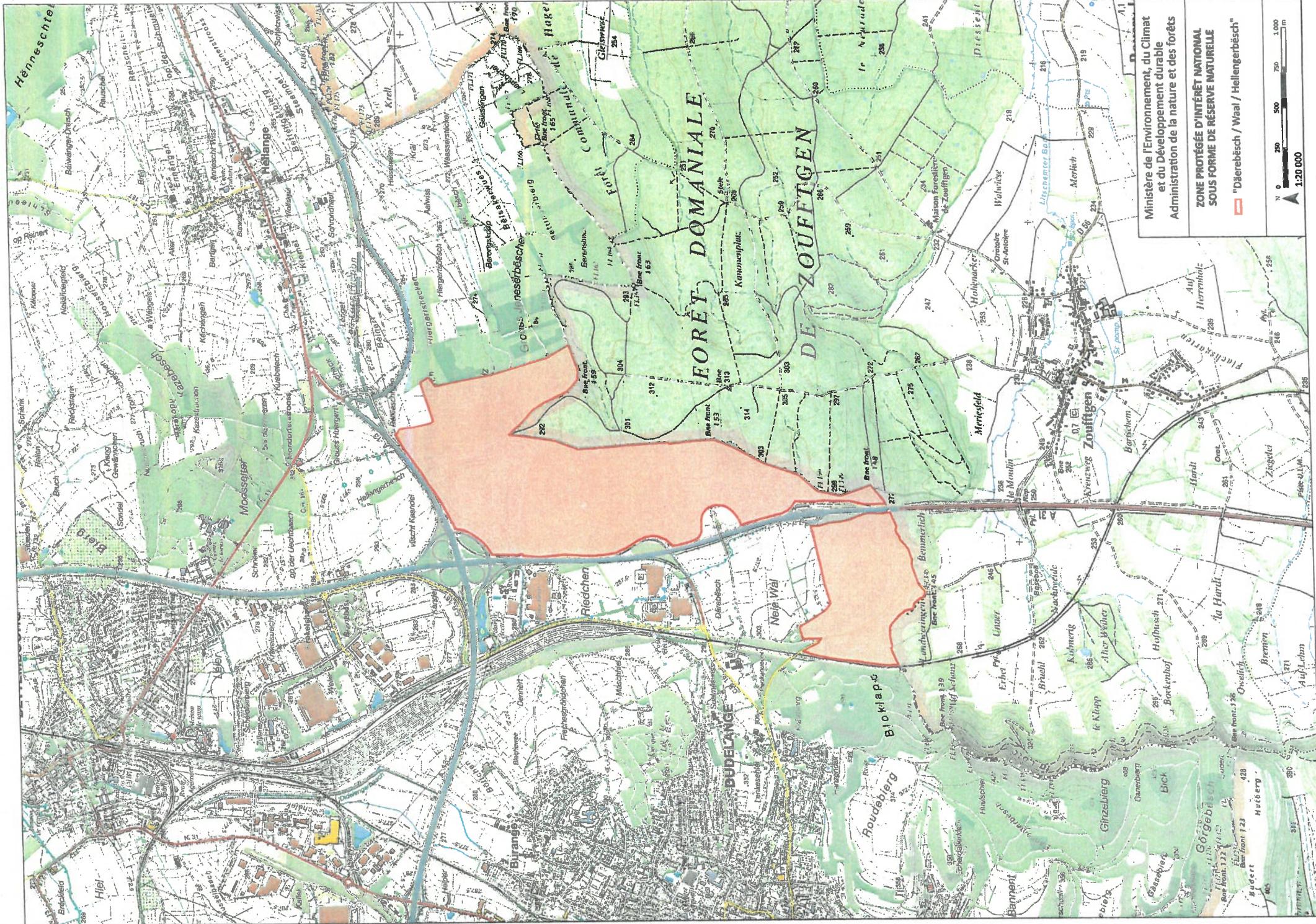
faune. Outre ces zones humides, les chênaies présentent également un grand attrait pour les chiroptères et l'avifaune.

La délimitation de la zone à désigner comprend également l'ancienne décharge à masses inertes qui, avec les diverses mesures compensatoires mises en œuvre, représentera une grande valeur ajoutée à la zone « Däerebësch – Waal – Helléngerbësch ».

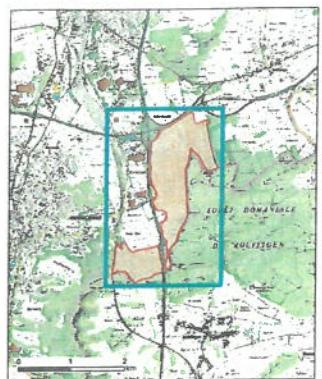
La future zone protégée servira en premier lieu de corridor écologique, notamment pour le Chat sauvage qui est une des espèces cibles de la zone à désigner. D'ailleurs deux passages à faune sont planifiés afin de parer à la fragmentation de ces boisements, et de relier les sites miniers à la forêt de Zoufftgen, située en France.

Le CSPN avise favorablement la désignation de la zone « Däerebësch – Waal – Helléngerbësch » en zone protégée d'intérêt national.

[...]



Plan d'orientation



Ministère de l'Environnement, du Climat et du Développement durable
Administration de la nature et des forêts

ZONE PROTÉGÉE DIVERSITÉ NATIONALE SOUS FORME DE RÉSERVE NATURELLE

• "Dommartin / Eauze / Hellering-lès-Hausskirch"

Unités administratives

Parcelles cadastrales (n°) et propriétaires en parts

13 Frontières

1 Sectors

1 Commune

1:25 000

FRANCE

Inhaltsverzeichnis

Einleitung.....	2
1. Beschreibung des geplanten Naturschutzgebietes.....	3
1.1. LAGE & GRÖSSE.....	3
1.2. TOPOGRAPHIE.....	3
1.3. HYDROLOGIE.....	4
1.4. GEOLOGIE.....	4
1.5. PEDOLOGIE.....	5
1.6. HISTORISCHE NUTZUNG DES GEBIETES.....	5
1.7. EIGENTUMSVERHÄLTNISSE.....	5
1.8. JAGD.....	6
1.9. AKTUELLE FLÄCHENNUTZUNG & BIOTOP.....	7
2. Faunistische und floristische Bedeutung.....	8
2.1. FAUNA.....	8
2.1.1. Vögel.....	8
2.1.2. Säugetiere.....	9
2.1.3. Amphibien & Reptilien.....	9
2.1.4. Tag- und Nachtfalter.....	10
2.2. FLORA.....	11
2.3. BIOTOP.....	13
2.3.1. Wälder.....	13
2.3.2. Hecken & Waldränder.....	16
2.3.3. Gewässer und Feuchhibiotope.....	17
2.3.4. Magere Flachland-Mähwiesen.....	21
3. Beeinträchtigungen im geplanten Naturschutzgebiet.....	22
3.1. VERKEHR & INFRASTRUKTUREN.....	22
3.2. BEEINTRÄCTIGUNGEN BEI STILLGEWÄSSERN.....	23
3.3. BEEINTRÄCTIGUNGEN BEI FLEISSGEWÄSSERN.....	24
3.4. INTENSIVE LANDWIRTSCHAFT.....	24
3.5. BEEINTRÄCTIGUNGEN IN DEN WÄLDERN.....	25
4. Maßnahmen.....	25
4.1. WÄLDER.....	25
4.2. HECKEN.....	26
4.3. STILLGEWÄSSER.....	26
4.4. GRÜNLAND.....	29
4.5. BAUSCHUTTDEPONIE.....	29
Literaturverzeichnis.....	30

Einleitung

Im April 2019 wurde das Umweltplanungsbüro Ecotop von der Naturverwaltung beauftragt, ein Ausweisungsdossier („Dossier de classement“) für das geplante Naturschutzgebiet „Däerebësch-Waal-Hellengerbësch“ auszuarbeiten. Dieses Gebiet steht im zweiten nationalen Naturschutzplan („Plan National concernant la Protection de la Nature, Décision du Gouvernement en conseil du 13 janvier 2017“) auf der Liste der auszuweisenden Schutzgebiete von nationalem Interesse (Bezeichnung ZPIN15).

Innerhalb des geplanten Naturschutzgebietes liegen das FFH-Gebiet LU0001076 („Massif forestier du Waal“) und der östliche Teil des FFH-Gebietes LU0001032 („Dudelange-Ginzebierg“). Diese beiden Gebiete gehören zum europaweiten Netz „Natura 2000“ (gemäß FFH-Richtlinie (92/43/EWG) und Vogelschutzrichtlinie (2009/147/EG)).

Hauptgrund für die Ausweisung des geplanten Naturschutzgebietes ist es in diesem Bereich einen bebauungsfreien Korridor zu erhalten. Nach Errichtung der beiden geplanten Wildbrücken über die A3 im Bereich „Däerebësch“ südöstlich von Düdelingen und über die A13 im Bereich „Réikieschtgen-Hellengerbësch“ südwestlich von Hellingen (die im nationalen Naturschutzplan als prioritär eingestuft sind) wird das geplante Naturschutzgebiet ein Korridor von nationaler Bedeutung sein, der die Gebiete „Ginzebierg“, „Blokapp“ und „Däerebësch“ westlich der A3 mit dem „Waal“ und den angrenzenden Wäldern in Frankreich östlich der A3 und den Waldgebieten bei Bettemburg („Mosselter“) und Crauthem-Frisingen nördlich der A13 verbindet. So wird zum Beispiel ein Austausch zwischen Populationen der europaweit gefährdeten Wildkatze, die in diesem Bereich vorkommt, ermöglicht.

In den ganz oder teilweise innerhalb des geplanten Naturschutzgebietes liegenden FFH-Gebieten wurden zum Teil bereits faunistische und/oder floristische Untersuchungen durchgeführt. Für die beiden Gebiete liegen auch Managementpläne mit zum Teil detaillierten Maßnahmen vor. Die wichtigsten Ergebnisse und Schlussfolgerungen dieser Untersuchungen werden bei der Ausarbeitung des vorliegenden Ausweisungsdossiers berücksichtigt.

1. Beschreibung des geplanten Naturschutzgebietes

1.1. Lage & Größe

Nach Absprache mit dem Ministerium für Umwelt, Klima und nachhaltige Entwicklung und der Naturschutzverwaltung wurden die unter <https://map.geoportail.lu> dargestellten Grenzen des geplanten Naturschutzgebietes geändert indem die Flächen nördlich der A13 (circa 42 ha) aus dem Gebiet herausgenommen wurden. Ansonsten wurden lediglich an einigen Stellen geringe Anpassungen gemacht um zu verhindern, dass Bereiche des geplanten Naturschutzgebietes innerhalb des Zaunes entlang der beiden Autobahnen liegen und um die Zahl der „zerschnittenen“ Katasterparzellen, das heißt der Parzellen, die sich zum Teil innerhalb und zum Teil außerhalb des Gebietes befinden, auf ein Minimum zu beschränken. Auch im Bereich der geplanten Anschlussstelle Düdelingen-Zentrum mussten die Grenzen leicht verändert werden.

Die Grenzen des geplanten Naturschutzgebietes verlaufen hauptsächlich entlang der Landesgrenze mit Frankreich sowie entlang der beiden Autobahnen A3 und A13. Das geplante Naturschutzgebiet ist insgesamt 222,3 ha groß und liegt zum größten Teil auf dem Gemeindeterritorium von Düdelingen (170,5 ha, 77 %). Lediglich im Norden und Nordosten liegen Bereiche auf den Gemeindeterritorien von Roeser (37,5 ha, 17%) und Bettemburg (14,3 ha, 6%) (Anhang: Karte 1). Das Gebiet liegt im Zuständigkeitsbereich des „Arrondissement-Süd“ der Naturverwaltung und innerhalb der Forstreviere Düdelingen, Bettemburg und Roeser.

Das geplante Naturschutzgebiet liegt fast ausschließlich im Wuchsgebiet „Südliches Gutland“. Nur ein kleiner Teil im Südwesten (circa 45 ha), der hauptsächlich den „Däerebësch“ umfasst, gehört zum Wuchsgebiet „Minette-Vorland“.

1.2. Topographie

Weite Teile des geplanten Naturschutzgebietes sind flach bis leicht geneigt. Steilere Hanglagen existieren nur im südwestlichen Teil im Bereich „Däerebësch“ (überwiegend süd- bis westexponierte Hanglagen) und im nördlichen Teil im Bereich „a Maarken“ wo von 2007 bis 2017 eine circa 35 ha große Bauschuttdeponie betrieben wurde. In diesem Bereich, in dem durch die Bauschuttdeponie die Topographie nachhaltig verändert wurde, liegt heute mit 320 Meter (über NN) auch der höchste Punkt des Gebietes. Der tiefste Punkt liegt mit 250 Meter (über NN) im äußersten Süden des Gebietes im „Däerebësch“ nahe der französischen Grenze.

1.3. Hydrologie

Fließgewässer

Der Waldbiotopkartierung und eigenen Geländeerhebungen zufolge kommen hauptsächlich in den Wäldern des geplanten Naturschutzgebietes an mehreren Stellen kleine Fließgewässer vor (Anhang: Karte 7). Die meisten dieser Fließgewässer sind allerdings temporär und führen nur im Winterhalbjahr zeitweise Wasser. Ein ständig Wasser führendes Fließgewässer, die „Uechtelsbaach“, durchfließt den „Däerebësch“ von Nord nach Südost.

Stillgewässer

Das größte Stillgewässer des geplanten Naturschutzgebietes ist der circa 2.000 m² große „Tilleweier“ im Südwesten des „Däerebësch“, ein Stauteich der 1994 angelegt wurde und der von der „Uechtelsbaach“ gespeist wird. Neben diesem Gewässer existieren im geplanten Naturschutzgebiet insgesamt 24 weitere Stillgewässer. Dabei handelt es sich um 19 Waldtümpel (9 im „Waal“, 9 im „Gemengholz“ und einer im südlichen Teil des „Däerebësch“), 4 Offenlandgewässer (davon drei im Bereich der ehemaligen Bauschuttdeponie) und einen kleinen Folienteich im Nordwesten des „Däerebësch“ (Anhang: Karte 7). Der Waldbiotopkartierung zufolge existieren im Südosten des "Waal" noch an zwei weiteren Stellen Stillgewässer. Bei diesen Stellen handelt es sich jedoch nur um zeitweise mit Wasser gefüllte Mulden die keine typische Feuchtvegetation aufweisen und deshalb eigentlich nicht als Stillgewässer eingestuft werden können.

Quellen

An zwei Stellen des geplanten Naturschutzgebietes (im Nordosten und im Südosten) existieren Quellen (BK 05, Anhang: Karte 7).

1.4. Geologie

Der geologischen Karte zufolge (Anhang: Karte 2) treten im geplanten Naturschutzgebiet fast ausschließlich die Schichten des Toarcien (Oberer Lias) zutage. Dabei handelt es sich um Posidonienschiefer oder Falciferenschiefer (lo¹), Bifronsknollenschiefer (lo²) und ganz im Süden lokal (im „Däerebësch“) auch um Voltzimergel (lo³). Diese geologischen Schichten bestehen aus gut geschiefereten, dunklen Tonen und tonigen Mergeln mit zum Teil lagenförmig angeordneten Kalkknollen. Bezeichnend für die Posidonienschiefer ist ihr Gehalt an Bitumen, aus dem durch Destillation Rohöl gewonnen werden kann. Die geschiefereten tonigen Mergel lieferten außerdem ein gutes Material für die Herstellung von Ziegeln (ehemalige Ziegeleien in Esch-Alzette und Bettemburg). Im nordöstlichen Teil des geplanten Naturschutzgebietes treten die Schichten des Domérien zutage. Dabei handelt es sich um die Spinatus- und Costatusschichten (lm³). Diese Schichten bestehen aus Mergeln, die zum Teil geschieft sind und eisenhaltige Konkretionen (Ovoiden) sowie Kalkknollen aufweisen (<http://map.geoportail.lu>, Lucius 1948).

1.5. Pedologie

Der pedologischen Karte zufolge (Anhang: Karte 3) existieren im geplanten Naturschutzgebiet fast ausschließlich tonige (EDay, EDp) und schwere tonige Böden (UDa, UDB), die zum Teil auch stark vernässt sind (Elx, Elxy, Ulx, Ulp). Nur lokal, im Nordosten (Bereich „Gemengholz“), kommen lehmige Böden vor (ADA). Im Bereich der Bauschuttdeponie wurde die ursprüngliche Bodenbeschaffenheit durch die massiven Aufschüttungen nachhaltig verändert (<http://map.geoportail.lu>).

1.6. Historische Nutzung des Gebietes

Ein Vergleich der heutigen Flächennutzung mit der Ferraris-Karte aus dem Jahre 1778 (folgende Seite: Karte 4) zeigt, dass die Verteilung zwischen Offenland und Wald im Jahre 1778 ähnlich war wie heute. Auch damals waren die Gebiete „Waal“, „Gemengholz“ und große Teile des heutigen „Däerebësch“ bewaldet. Dazwischen lagen, wie heute, offene landwirtschaftlich genutzte Bereiche. Im Bereich des heutigen Autobahnkreuzes, der Bauschuttdeponie und des Rangierbahnhofs Bettemburg erstreckten sich aber damals, in der Talaue der „Didelengerbaach“, größere Sumpfflächen (<http://map.geoportail.lu>).

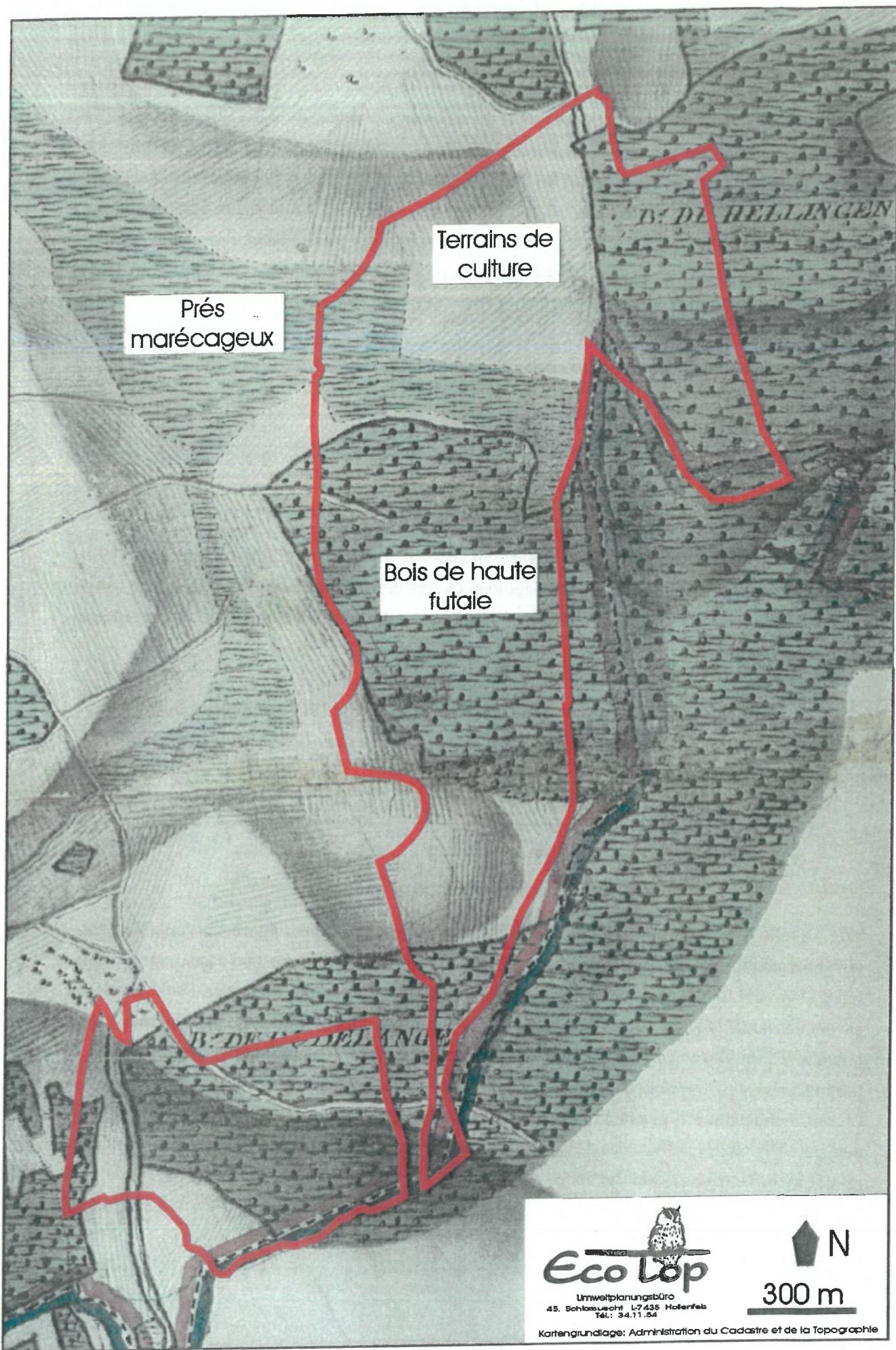
1.7. Eigentumsverhältnisse

Karte 5 (Anhang) und Tabelle 1 illustrieren die Eigentumsverhältnisse im geplanten Naturschutzgebiet. Dabei wird deutlich, dass sich circa ein Drittel der Fläche in Privatbesitz befindet, die restliche Fläche gehört den Gemeinden und dem Staat.

Tabelle 1: Eigentumsverhältnisse im geplanten Naturschutzgebiet

Eigentümer	Fläche	Anteil
Gemeinden	131,9 ha	59%
Privat	71,2 ha	32%
Staat	16,9 ha	8%
Flächen ohne Katasternummern (Wege und Straßen)	2,3 ha	1 %
Gesamt	223,3 ha	100%

Ausweisungsdossier zum geplanten Naturschutzgebiet
“Däerebësch / Waal / Hellengerbësch (ZPIN 15)”
Karte 4: Situation im Jahr 1778 (Ferraris)



1.8. Jagd

Bis zum 31.03.2021 berührte das geplante Naturschutzgebiet die 3 Jagdlose mit den Nummern 490, 508 und 509. Die weitaus größte Fläche des Gebietes, circa 157 ha (knapp 71%) lag dabei auf dem Jagdlos 509. Das Jagdlos 508 machte nur etwa 13 ha (circa 6%) im Südwesten des Gebietes und das Jagdlos 490 etwa 52 ha (circa 23 %) im Nordosten des Gebietes aus. Ab dem 01.04.2021 gelten die neuen Grenzen der Jagdlose, die ab diesem Datum entlang der beiden Autobahnen A3 und A13 verlaufen. Die weitaus größte Fläche des geplanten Naturschutzgebietes gehört seit dem 01.04.2021 zum Jagdlos 606, ein kleiner Bereich im Südwesten, westlich der A3, gehört zum Jagdlos 610 (Tabelle 2, Karte 6).

Tabelle 2: Jagdlose im geplanten Naturschutzgebiet (ab 01.04.2021)

Jagdlos	Fläche	Anteil
606	173,4 ha	78 %
610	48,9 ha	22 %
Gesamt	222,3 ha	100%

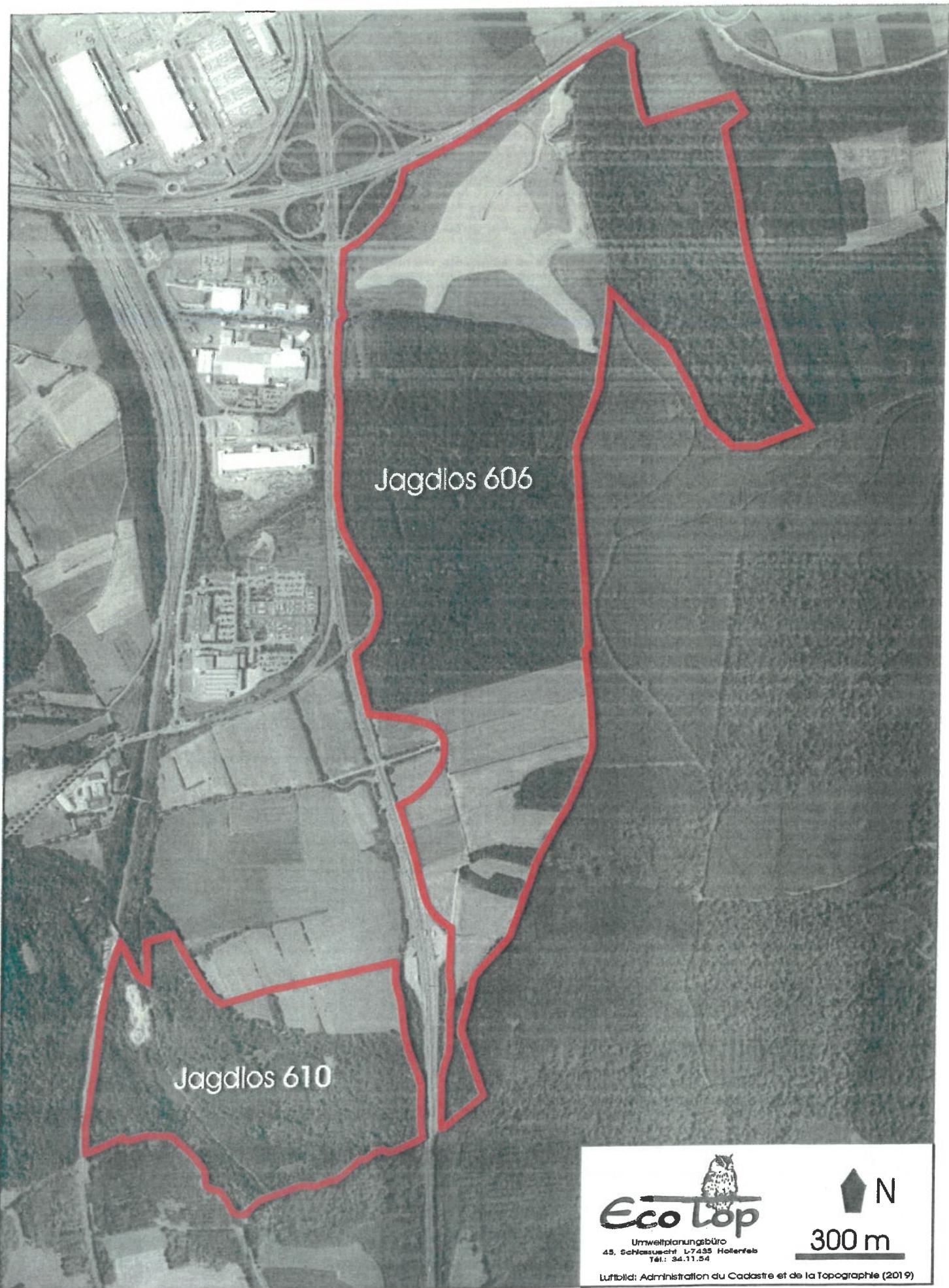
In Tabelle 3 werden die durchschnittlichen Jagdstrecken der Jahre 2009/10 bis 2018/19 für die bis zum 31.03.2021 existierenden Jagdlose dargestellt. Diese Zahlen beziehen sich allerdings auf die Gesamtfläche der Jagdlose und nicht nur auf die Fläche innerhalb des geplanten Naturschutzgebietes.

Tabelle 3: Anzahl erlegter Tiere pro Jahr auf den bis zum 31.03.2021 existierenden Jagdlosen im geplanten Naturschutzgebiet (durchschnittliche Werte aus den Jahren 2009/10 bis 2018/19)

Jagdlos	Reh	Wildschwein	Hase	Stockente
490	18	24	3	1
508	11	17	0	0
509	13	10	4	11

Wie Tabelle 3 belegt, stellen Rehe und Wildschweine die Hauptwildarten im geplanten Naturschutzgebiet dar, in deutlich geringerer Anzahl werden Stockente und Hase erlegt. Rotwild, Damwild und Mufflon kommen in diesem Bereich des Landes nicht vor. Problematisch ist der in verschiedenen Bereichen zu hohe Rehbestand. Insbesondere im Waldgebiet „Gemengholz“, im Nordosten des geplanten Naturschutzgebietes, wurden bei der Waldbiotopkartierung in weiten Bereichen Schäden durch Wildverbiss festgestellt (> 10% Wildverbiss an für den Lebensraum typischen Baumarten). Schäden durch Wildschweine im Grünland wurden im März 2021 südlich des „Waal“ festgestellt, insgesamt handelt es sich dabei um relativ kleinflächige, lokale Schäden.

Ausweisungsdossier zum geplanten Naturschutzgebiet
“Däerebësch / Waal / Hellengerbësch (ZPIN 15)”
Karte 6: Jagdlose (ab 01.04.2021)



1.9. Aktuelle Flächennutzung & Biotope

Mit dem Ziel aktuelle Angaben zur Flächennutzung zu erhalten, wurde die Offenlandbereiche des Untersuchungsgebietes im Sommer 2019 (und ergänzend im Frühjahr 2021) kartiert. In den Wäldern wurden weitgehend die Ergebnisse der Waldbiotopkartierung übernommen, die lediglich lokal aktualisiert und ergänzt wurden. Die aktuelle Flächennutzung wird in Karte 7 (Anhang) dargestellt und in Tabelle 4 zusammengefasst. Daraus wird ersichtlich, dass das geplante Naturschutzgebiet zu fast zwei Dritteln (144,5 ha, 64,8%) aus naturnahen Laubwäldern besteht (europaweit geschützte Lebensraumtypen 9130, 9160, 91E0 & national geschützter Lebensraumtyp BK 13). Weitere große Flächenanteile machen die ehemalige Bauschuttdenonie mit den darauf vorgesehenen Kompensationsmaßnahmen (extensives Grünland mit Hecken- und Waldrandstrukturen (35,4 ha, 15,8%) und Grünland (30,1 ha, 13,5%) aus.

Tabelle 4: Flächennutzung im geplanten Naturschutzgebiet (Stand 2019)

Flächennutzung	Fläche (ha)
Stieleichen-Hainbuchenwald (9160)	80,6
Wälder mit mehr als 50% Laubbaumarten (BK 13)	37,5
Ehemalige Bauschuttdenonie	35,4
Waldmeister-Buchenwald (9130)	24,1
Wiesen	22,0
Weiden	6,2
Nadelgehölze	5,3
Gebüsch (BK 17)	2,6
Auenwald (91E0)	2,3
Magere Flachland-Mähwiesen (6510)	1,9
Naturnahe Stillgewässer (BK 08)	1,6
Lagerfläche	1,2
Strukturierte Waldränder (BK 15)	0,5
Fließgewässer (BK 12)	0,4
Sonstige	0,7
Gesamt	222,3

2. Faunistische und floristische Bedeutung

2.1. Fauna

2.1.1. Vögel

Angaben der Centrale Ornithologique (COL) zufolge (schriftl. Mitt. März 2021) wurden in dem geplanten Naturschutzgebiet bislang 20 Vogelarten nachgewiesen, die in den Anhängen 1 oder 4.2 der EU-Vogelschutzrichtlinie und/oder auf der Roten Liste der Brutvögel Luxemburgs (Lorégé et al. 2019) stehen (Tabelle 5). Dabei handelt es sich sowohl um gefährdete Offenlandarten (wie beispielsweise Wachtelkönig, Neuntöter, Kiebitz und Feldlerche) als auch um gefährdete Waldarten (wie beispielsweise Mittel- und Schwarzspecht). Bei 14 dieser 20 Arten ist, den von der COL mitgeteilten Beobachtungen und Brutzeitcodes zufolge, eine Brut im geplanten Naturschutzgebiet möglich oder sogar wahrscheinlich.

*Tabelle 5: Gefährdete und/oder besonders geschützte
Vogelarten im geplanten Naturschutzgebiet*

Wissenschaftlicher Name	Deutscher Name	Rote Liste Status	EU-Vogelschutz-Richtlinie (2009/147/EG)	Brutvogel im Gebiet
<i>Alauda arvensis</i>	Feldlerche	gefährdet	Anhang 4.2	möglich
<i>Anthus trivialis</i>	Baumpieper	beinahe gefährdet		möglich
<i>Apus apus</i>	Mauersegler	beinahe gefährdet		nein
<i>Ardea cinerea</i>	Graureiher	beinahe gefährdet		nein
<i>Carduelis cannabina</i>	Bluthänfling	beinahe gefährdet		nein
<i>Charadrius dubius</i>	Flussregenpfeifer	stark gefährdet	Anhang 4.2	möglich
<i>Ciconia ciconia</i>	Weißstorch	sehr selten	Anhang I	nein
<i>Corvus corax</i>	Kolkrabe	gefährdet		nein
<i>Crex crex</i>	Wachtelkönig	vom Aussterben bedroht	Anhang I	möglich
<i>Dendrocopos medius</i>	Mittelspecht		Anhang I	möglich
<i>Dryobates minor</i>	Kleinspecht	beinahe gefährdet		möglich
<i>Dyrcopos martius</i>	Schwarzspecht		Anhang I	möglich
<i>Emberiza citrinella</i>	Goldammer	beinahe gefährdet		nein
<i>Falco subbuteo</i>	Baumfalke	beinahe gefährdet	Anhang I	möglich
<i>Lanius collurio</i>	Neuntöter	gefährdet	Anhang I	wahrscheinlich
<i>Milvus migrans</i>	Schwarzmilan	beinahe gefährdet	Anhang I	wahrscheinlich
<i>Milvus milvus</i>	Rotmilan	gefährdet	Anhang I	möglich
<i>Pernis apivorus</i>	Wespenbussard		Anhang I	möglich
<i>Vanellus vanellus</i>	Kiebitz	vom Aussterben bedroht	Anhang 4.2	möglich
<i>Tachybaptus ruficollis</i>	Zwergtaucher	beinahe gefährdet		möglich

2.1.2. Säugetiere

In Tabelle 6 werden die bislang im geplanten Naturschutzgebiet beobachteten, europaweit geschützten Säugetierarten zusammengefasst (Arten der Anhänge II & IV der FFH-Richtlinie). Neben 6 Fledermausarten handelt es sich dabei um die Haselmaus und die Wildkatze. Insbesondere für den genetischen Austausch innerhalb der mitteleuropäischen Wildkatzenpopulation wird das geplante Naturschutzgebiet mit den zwei geplanten Wildbrücken von großer Bedeutung sein.

*Tabelle 6: Säugetierarten der Anhänge II & IV der FFH-Richtlinie
im geplanten Naturschutzgebiet*

Wissenschaftlicher Name	Deutscher Name	Anhang II FFH-Richtlinie	Anhang IV FFH-Richtlinie	"Waal"	"Däereboesch"	Restliches Gebiet
Fledermäuse						
<i>Eptesicus serotinus</i>	Breitflügelfledermaus		x	x		
<i>Myotis bechsteinii</i>	Bechstein-Fledermaus	x	x		x	
<i>Myotis myotis</i>	Großes Mausohr	x	x	x	x	
<i>Myotis mystacinus</i>	Kleine Bartfledermaus		x		x	
<i>Myotis nattereri</i>	Fransenfledermaus		x	x	x	
<i>Pipistrellus pipistrellus</i>	Zwergfledermaus		x	x	x	
Sonstige Säugetiere						
<i>Felis silvestris</i>	Wildkatze		x	x		x
<i>Muscardinus avellanarius</i>	Haselmaus		x	x	x	

2.1.3. Amphibien & Reptilien

Im geplanten Naturschutzgebiet liegen zurzeit Nachweise von 6 der 14 einheimischen Amphibienarten vor:

- Erdkröte (*Bufo bufo*)
- Grasfrosch (*Rana temporaria*)
- Kleiner Wasserfrosch (*Pelophylax lessonae*)
- Teichfrosch (*Pelophylax esculentus*)
- Bergmolch (*Ichthyosaura alpestris*)
- Fadenmolch (*Lissotriton helveticus*)

Grünfrösche, das heißt die beiden Arten Kleiner Wasserfrosch und Teichfrosch, kommen sowohl in Waldtümpeln als auch in Offenlandgewässern des geplanten Naturschutzgebietes vor. Weil die beiden Arten nur mit Hilfe genetischer Untersuchungen sicher unterschieden werden können ist nicht bekannt in welchen Gewässern der Kleine Wasserfrosch (Anhang IV der FFH-Richtlinie) oder der Teichfrosch (Anhang V der FFH-Richtlinie) vorkommt. Eine rezent in Luxemburg durchgeführte Studie kommt zum Ergebnis, dass in den meisten untersuchten Grünfroschpopulationen beide Arten vorkommen. Daher wird davon ausgegangen, dass der Kleine Wasserfrosch im geplanten Naturschutzgebiet überall dort vorkommt wo Grünfroschbeobachtungen gemacht worden sind.

Von besonderer Bedeutung im Gebiet ist auch die Gelbbauchunke, die ebenfalls in Anhang IV der FFH-Richtlinie steht und in Luxemburg als „stark gefährdet“ gilt. Aktuelle Nachweise aus dem geplanten Naturschutzgebiet liegen zwar nicht vor, die Gelbbauchunke wurde aber bis 1985 im „Däerebësch“ und bis 1992 im westlich angrenzenden „Blokklapp“ beobachtet. In der angrenzenden „Forêt de Zoufftgen“ existiert bis heute eine Population der Gelbbauchunke. Im „Däerebësch“ wurden in den letzten Jahren Maßnahmen zum Schutz dieser stark gefährdeten Amphibienart durchgeführt (Anlage kleiner Stillgewässer), sodass eine natürliche Ansiedlung der Gelbbauchunke im geplanten Naturschutzgebiet möglich ist.

Die pflanzenreichen und fischfreien Offenlandgewässer im Bereich der ehemaligen Bauschuttdeponie im Norden des geplanten Naturschutzgebietes sind potenziell auch als Laichgewässer für den Kammmolch (Anhang IV der FFH-Richtlinie) und den Teichmolch geeignet. Die nächste bekannte Kammmolchpopulation befindet sich im Bereich „Léi“, etwa 700 m westlich der Grenze des geplanten Naturschutzgebietes, dazwischen liegen allerdings die Zugstrecke und die Autobahn, sodass eine natürliche Besiedlung schwierig ist.

Im geplanten Naturschutzgebiet wurden bislang 3 der 6 in Luxemburg einheimischen Reptilienarten nachgewiesen: Blindschleiche (*Anguis fragilis*), Ringelnatter (*Natrix natrix*) und Waldeidechse (*Zootoca vivipara*). Diese 3 Arten gelten in Luxemburg als ungefährdet.

2.1.4. Tag- und Nachtfalter

Zwischen 1985 und 2000 wurde der Große Feuerfalter (*Lycaena dispar*, Anhang II & IV der FFH-Richtlinie) mehrfach im „Däerebësch“ beobachtet. Aktuelle Nachweise liegen aus dem geplanten Naturschutzgebiet zwar nicht vor, ein Vorkommen dieser Tagfalterart, die sich in den letzten Jahren in Luxemburg ausgebreitet hat, ist aber wahrscheinlich.

Eine weitere Schmetterlingsart aus Anhang II der FFH-Richtlinie, der Russische Bär (*Euplagia quadripunctaria*) wurde 2005, 2006 und auch 2019 mehrfach im „Däerebësch“ beobachtet.

Der Kleine Schillerfalter (*Apatura ilia*), der auf der Roten Liste der Tagfalter Luxemburgs (LIST, in prep.) als „gefährdet“ eingestuft wird, wurde 2011 im „Waal“ beobachtet.

In Karte 8 (Anhang) werden die Fundorte der gefährdeten und/oder geschützten Tierarten im geplanten Naturschutzgebiet dargestellt. Dabei wird sich auf die Arten beschränkt, die in den Roten Listen in einer höheren Gefährdungskategorie eingestuft sind („sehr selten“, „gefährdet“, „stark gefährdet“, & „vom Aussterben bedroht“) und/oder die in den Anhängen II oder IV der FFH-Richtlinie, respektive in Anhang I der Vogelschutzrichtlinie aufgeführt werden. Dargestellt werden nur die Nachweise, die in der Datenbank Recorder auf mindestens 100 m genau dokumentiert sind.

2.2. Flora

Der Datenbank Recorder, der Diplomarbeit von Bonblet (Bonblet 2008), der Waldbiotopkartierung sowie eigenen Untersuchungen zufolge kommen im geplanten Naturschutzgebiet insgesamt 26 Pflanzenarten vor, die in der Roten Liste der Blütenpflanzen Luxemburgs (Colling 2005) einer Gefährdungskategorie zugeordnet sind und/oder in Luxemburg gemäß Großherzoglichem Erlass vom 8. Januar 2010 gesetzlich geschützt sind (Tabelle 7). Wie Tabelle 7 und Karte 9 belegen kommen fast alle diese Arten in den Waldgebieten „Waal“ oder „Däerebësch“ vor.

In Karte 9 werden die Fundorte der gefährdeten und/oder gesetzlich geschützten Pflanzenarten im geplanten Naturschutzgebiet lokalisiert. Dargestellt werden nur die Nachweise die in der Datenbank Recorder auf mindestens 100 m genau dokumentiert sind.

Tabelle 7: Gefährdete und/oder gesetzlich geschützte Pflanzenarten im geplanten Naturschutzgebiet

Wissenschaftlicher Name	Deutscher Name	Rote Liste Status	Gesetzlich geschützt "Waal"	Gesetzlich geschützt "Däerebësch"	Restliches Gebiet
<i>Festuca heterophylla</i>	Verschiedenblättriger Schwingel	CR	x	x	
<i>Oenanthe fistulosa</i>	Röhriger Wasserfenchel	CR	x	x	
<i>Kickxia spuria</i>	Eiblättriges Tännelkraut	EN	x	x	
<i>Ranunculus sceleratus</i>	Gift-Hahnenfuß	EN	x	x	
<i>Schoenoplectus lacustris</i>	Gewöhnliche Teichbinse	EN		x	x
<i>Carex vulpina</i>	Fuchs-Segge	VU			x
<i>Colchicum autumnale</i>	Herbstzeitlose	VU			x
<i>Comarum palustre</i>	Blutauge	VU	x	x	
<i>Epipactis purpurata</i>	Violette Stendelwurz	VU	x		x
<i>Iris pseudacorus</i>	Sumpf-Schwertlilie	VU	x	x	
<i>Lemna trisulca</i>	Dreifurchige Wasserlinse	VU		x	x
<i>Menyanthes trifoliata</i>	Fieberklee	VU	x	x	
<i>Oenanthe aquatica</i>	Großer Wasserfenchel	VU	x	x	
<i>Orchis mascula</i>	Stattliches Knabenkraut	VU	x		x
<i>Orchis purpurea</i>	Purpurknabenkraut	VU	x		x
<i>Scilla bifolia</i>	Zweiblättriger Blaustern	VU	x		x
<i>Malva alcea</i>	Sigmarswurz	VU			x
<i>Pulicaria dysenterica</i>	Großes Flohkraut	VU			x
<i>Rosa rubiginosa</i>	Wein-Rose	VU			x
<i>Hippuris vulgaris</i>	Tannenwedel	R		x	
<i>Avenula pubescens</i>	Flaumiger Wiesenhafer	NT			x
<i>Caltha palustris</i>	Sumpf-Dotterblume	NT		x	x
<i>Lathyrus sylvestris</i>	Wald-Platterbse	NT			x
<i>Epipactis helleborine</i>	Breitblättrige Stendelwurz		x		x
<i>Equisetum telmateia</i>	Riesen-Schachtelhalm		x		x
<i>Sphagnum sp.</i>	Torfmoose		x	x	

2.3. Biotope

2.3.1. Wälder

Das geplante Naturschutzgebiet besteht zu 67% (149,7 ha) aus Wald. Diese circa 150 ha verteilen sich hauptsächlich auf die drei großen Waldgebiete „Gemengholz“ im Norden (circa 37 ha), „Waal“ in der Mitte (circa 63 ha) und „Däerebesch“ im Südwesten (circa 29 ha). Außerdem dieser drei großen Waldflächen existieren weitere kleine Waldparzellen. Bei den Wältern des geplanten Naturschutzgebietes handelt es sich fast ausschließlich um standortgerechten Laubwald.

Nadelwald kommt nur lokal und kleinflächig (insgesamt 5,3 ha) vor. Dabei handelt es sich vor allem um kleine, isolierte Fichtenbestände (< 1 ha) die in den letzten 2 Jahren durch Trockenheit und Borkenkäferbefall fast vollständig abgestorben sind. Im südlichen Teil des „Waal“ existiert ein kleiner Tannenbestand und im südlichen Teil des „Däerebesch“ stocken lokal alte Lebensbäume (*Thuja* sp.)

Die große Schutzwürdigkeit der Laubwälder im geplanten Naturschutzgebiet wird dadurch unterstrichen, dass sie zu 71% (106,9 ha) aus Lebensräumen aus Anhang I der FFH-Richtlinie bestehen. Dabei handelt es sich um:

Stieleichen-Hainbuchenwald (Natura 2000-Code 9160)

Aufgrund der vielfach schweren tonigen Böden ist dieser Waldtyp mit insgesamt 80,6 ha der vorherrschende Waldtyp im geplanten Naturschutzgebiet. Besonders gut ausgeprägt ist er im „Waal“, der zu über 90% aus einem etwa 140 Jahre alten Stieleichen-Hainbuchenwald besteht (Foto 1). Auch im „Däerebesch“ und im nördlichen Teil des „Gemengholz“ kommt dieser Waldtyp vor. Der Waldbiotopkartierung zufolge sind die Stieleichen-Hainbuchenwälder des geplanten Naturschutzgebietes insgesamt in einem guten bis sehr guten Zustand: bei knapp der Hälfte der Fläche wird der Erhaltungszustand als „hervorragend“ (A) bewertet, etwas mehr als die Hälfte werden mit B bewertet (Erhaltungszustand „gut“).

Während sehr alte Bäume (> 70 cm Ø in 1,3 m Höhe) in den Stieleichen-Hainbuchenwäldern des geplanten Naturschutzgebietes weitgehend fehlen, sind auf immerhin circa 75% der Fläche alte Bäume (50-70 cm Ø in 1,3 m Höhe) vorhanden. Die Anzahl lebender Habitatbäume (≥ 40 cm Ø in 1,3 m Höhe) wurde mit fast überall 2-3 pro ha als gut bis mittel bewertet. Deutliche Defizite existieren allerdings beim Totholz (≥ 30 cm Ø, > 2 m Länge, stehend oder liegend): hier wurden, mit Ausnahme des östlichen Teil des „Däerebesch“ (> 2 Stück / ha) auf der gesamten Fläche weniger als 1 Stück Totholz pro ha notiert.



Foto 1: Stieleichen-Hainbuchenwald im „Waal“

Waldmeister-Buchenwald (Asperulo-Fagetum, Natura 2000-Code 9130)

Waldmeister-Buchenwälder stocken im geplanten Naturschutzgebiet auf insgesamt 24 ha. Dieser Waldtyp kommt fast ausschließlich im Waldmassiv „Gemengholz“ vor, das zu circa zwei Dritteln aus Waldmeister-Buchenwald besteht. Kleinflächig existiert Waldmeister-Buchenwald auch im westlichen Teil des „Däerebësch“. Der Waldbiotopkartierung zufolge wird der Erhaltungszustand der Waldmeister-Buchenwälder des geplanten Naturschutzgebietes insgesamt als hervorragend (A) bewertet, lediglich 0,7 ha werden mit B bewertet (Erhaltungszustand „gut“). Auf fast der gesamten Fläche des Waldmeister-Buchenwaldes im geplanten Naturschutzgebiet sind alte Bäume (50-70 cm Ø in 1,3 m Höhe) vorhanden, im südlichen Teil des „Gemengholz“ stocken auch sehr alte Eichen mit über 70 cm Stammdurchmesser in 1,3 m Höhe (Foto 2). Die Anzahl lebender Habitatbäume (≥ 40 cm Ø in 1,3 m Höhe) wurde mit fast überall mehr als 3 pro ha als hervorragend bewertet. Die Quantität an Totholz (≥ 30 cm Ø, > 2 m Länge, stehend oder liegend) wurde in den meisten Bereichen als mittel bis gut eingestuft (1 Stück Totholz pro ha).

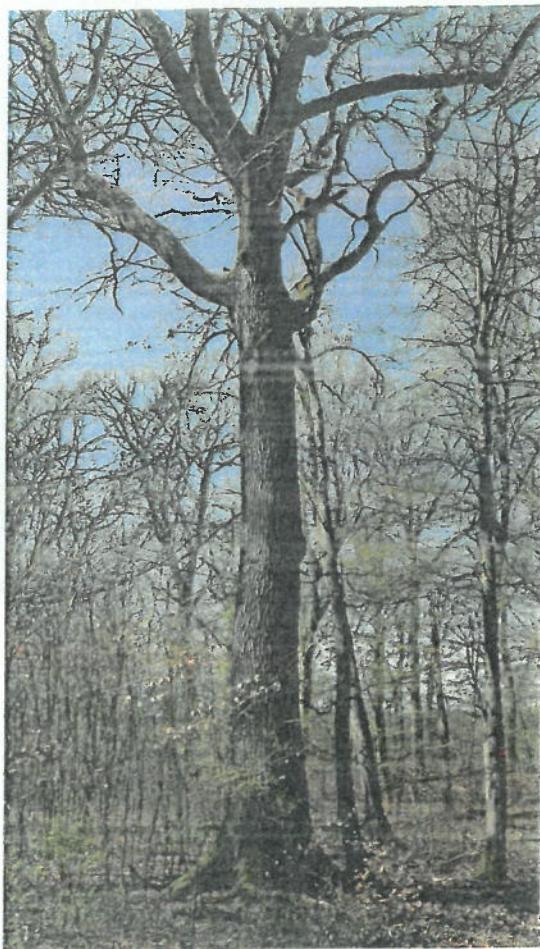


Foto 2: mächtige Eiche mit circa 80 cm Stammdurchmesser im südlichen Teil des „Gemengholz“

Auenwald (Natura 2000-Code 91E0)

Dieser in Luxemburg sehr seltene Waldtyp kommt im geplanten Naturschutzgebiet nur im westlichen Teil des „Däerebësch“, in der Aue des „Uechtelsbaach“ auf einer Fläche von 2,3 ha vor (Foto 3). Dabei handelt es sich um einen mittelalten Bestand, in dem Bäume mit Stammdurchmessern von mehr als 50 cm (in 1,3 m Höhe) fehlen. Auch Habitatbäume und Totholz sind nur in geringer Anzahl vorhanden (< 2, respektive < 1 h pro ha). Insgesamt wurde der Erhaltungszustand dieses Waldes als „gut“ (B) bewertet. Negativ ist allerdings der hohe Anteil nicht einheimischer Hybridpappeln.



Foto 3: Auenwald im Südwesten des „Däerebësch“

Wälder mit mehr als 50% Laubbaumarten (BK 13)

Neben den drei Waldtypen aus Anhang I der FFH-Richtlinie kommen im geplanten Naturschutzgebiet auf einer Fläche von 37,5 ha national geschützte Waldbiotope vor. Dabei handelt es sich um „Wälder mit mehr als 50% standortgerechten Laubbaumarten“ (BK 13). Die größten BK 13-Flächen befinden sich im „Däerebësch“, kleinere Flächen existieren im „Waal“ und im „Gemengholz“. Dabei handelt es sich überwiegend um den Untertyp „Sonstiger Laubhochwald“ (circa 21 ha), gefolgt von „Eichenmischwald“ (circa 15 ha). Vereinzelt existieren auch „Laubdominierte Jungbestände“ und „Sukzessionswald“. Der Waldbiotopkartierung zufolge sind auch diese Wälder in einem insgesamt guten Erhaltungszustand und werden mit gut oder sogar hervorragend bewertet, nur ein geringer Anteil wird mit „mittel bis schlecht“ (C) bewertet.

Bei den BK 13-Wäldern des geplanten Naturschutzgebietes handelt es sich überwiegend um junge und mittelalte Bestände mit Baumdurchmessern < 50 cm (in 1,3 m Höhe). Aus diesem Grund liegt die Anzahl lebender Habitatbäume und Totholz meist unter 2, respektive 1 Stück pro ha.

Wie die Karten 8 & 9 (Anhang) belegen kommen die meisten der gefährdeten Tier- und Pflanzenarten in den Wäldern des geplanten Naturschutzgebietes vor.

2.3.2. Hecken & Waldränder

Wie Karte 7 belegt ist das Grünland des geplanten Naturschutzgebietes durch Hecken (BK 17) und schmale Laubwaldstreifen gut strukturiert. Dabei handelt es sich um Gehölzstrukturen die aus einheimischen Baum- und Straucharten bestehen und die insgesamt in einem guten Erhaltungszustand sind. Am südlichen Rand des „Waal“ existiert ein gut ausgeprägter Waldrand, der aus einem breiten Strauch- und Krautsaum aus einheimischen Arten besteht (BK 15, Foto 4).



Foto 4: gut strukturierter Waldrand mit Strauch- und Krautschicht am südlichen Rand des „Waal“.

2.3.3. Gewässer und Feuchtbiotope

Im geplanten Naturschutzgebiet existieren insgesamt 25 Stillgewässer (BK 08). Das größte dieser Stillgewässer, der circa 2.000 m² große „Tilleweier“ im „Däerebesch“, ist von einem Rohrkolbenröhricht (BK 06) umgeben (Foto 5). In dem Gewässer existiert auch ein Bestand der nicht einheimischen und invasiven Wasserpflanzenart Brasilianisches Tausendblatt (*Myriophyllum aquaticum*) (siehe Kapitel 3.2).

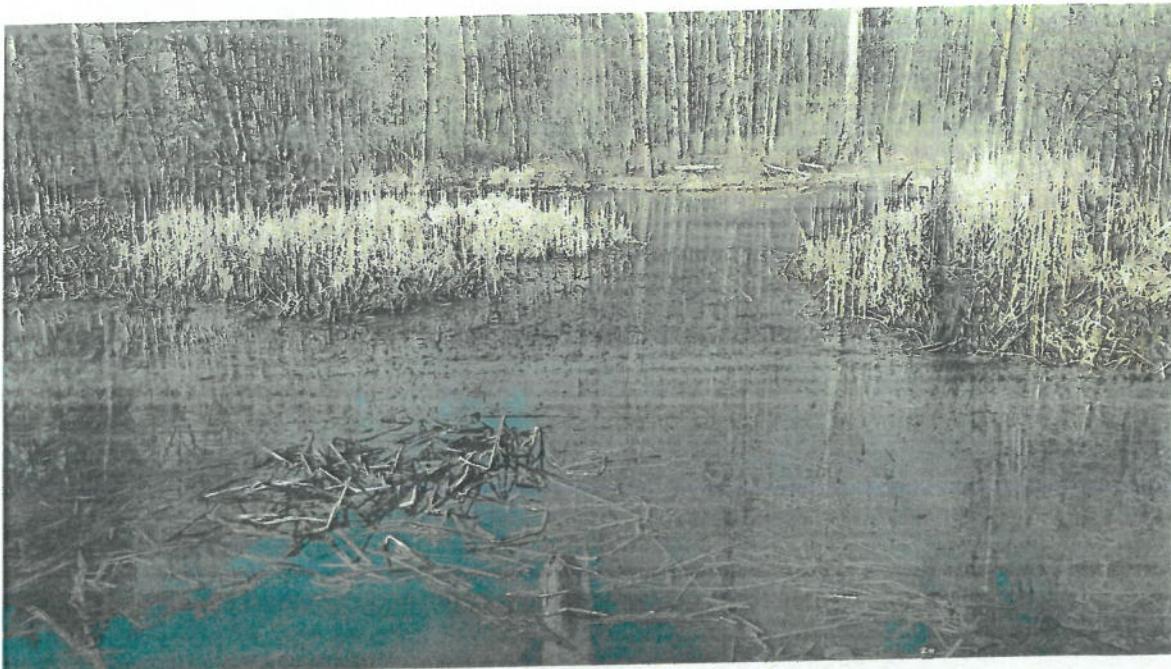


Foto 5: „Tilleweier“ im südwestlichen Teil des „Däerebësch“

Von den 24 anderen Gewässern sind einige durch jahrzehntelangen Eintrag von Laub und Ästen so stark verlandet, dass sie nur noch wenig Wasser führen und im Frühjahr rasch austrocknen (Foto 6), andere sind durch im oder im direkten Uferbereich wachsende Gehölze so stark beschattet, dass sich keine Wasser- und Ufervegetation entwickeln kann (Foto 7). Daneben gibt es aber sowohl im Wald als auch im Offenland Stillgewässer mit gut entwickelter Wasser- und Ufervegetation (Foto 8 & 9).

Insbesondere diese Gewässer beherbergen gefährdete und geschützte Pflanzen- und Tierarten wie beispielsweise den Röhrigen Wasserfenchel, die Gewöhnliche Teichbinse, das Blutauge, die Dreifurchige Wasserlinse oder den Kleinen Wasserfrosch. In zwei Waldtümpeln im „Waal“ existieren außerdem Torfmoosbestände (*Sphagnum* sp.). Eine Bestimmung bis auf Artniveau erfolgte bei den Torfmoosen (*Sphagnum* sp.) nicht. Da aber 16 der 19 in Luxemburg vorkommenden Torfmoosarten auf der Roten Liste stehen (Werner 2003) und zudem alle Arten durch das großherzogliche Reglement vom 8. Januar 2010 integral geschützt sind und in Anhang V der FFH-Richtlinie 92/43/EWG stehen, ist der Erhalt dieser Torfmoosbestände von großer Bedeutung.



Foto 6: stark verlandeter Waldtümpel im „Gemengholz“



Foto 7: weitgehend vegetationsloser Waldtümpel im „Gemengholz“



Foto 8: Waldtümpel mit gut entwickelter Ufer- und Wasservegetation im „Waal“



Foto 9: Offenlandgewässer mit gut entwickelter Ufer- und Wasservegetation im Nordosten der ehemaligen Bauschuttdeponie

Einige Waldtümpel, sowohl im „Waal“ als auch im „Gemengholz“ sind mit Erlen und Erlengruppen bewachsen und können als kleinflächiger Erlenbruchwald oder als Vorstufe eines Erlenbruchwaldes eingestuft werden, ein in Luxemburg sehr seltener Waldtyp, der erhalten und gefördert werden muss.

Im geplanten Naturschutzgebiet existieren einige kleine Fließgewässer (< 1 m breit) die in den meisten Fällen aber nur im Winterhalbjahr zeitweise Wasser führen. Der Waldbiotopkartierung zufolge wird der Erhaltungszustand dieser kleinen Fließgewässer überwiegend als „hervorragend“ (A), zum Teil auch als „gut“ eingestuft. Bei den Geländeerhebungen wurden allerdings einige Beeinträchtigungen festgestellt (siehe Kapitel 3.3).

2.3.4. Magere Flachland-Mähwiesen

Der Anhang I-Lebensraumtyp „Magere Flachland-Mähwiese“ (Natura 2000-Code 6510) kommt im geplanten Naturschutzgebiet nur an zwei Stellen kleinflächig vor (Karte 7). Insgesamt wurden nur 1,9 ha, das heißt nur 6% der Grünlandfläche des geplanten Naturschutzgebietes als Lebensraumtyp „Magere Flachland-Mähwiese“ eingestuft.

3. Beeinträchtigungen im geplanten Naturschutzgebiet

Im Folgenden werden die wichtigsten Beeinträchtigungen und Gefährdungen im geplanten Naturschutzgebiet „Däerebësch-Waal-Hellengerbësch“ kurz erläutert.

3.1. Verkehr & Infrastrukturen

Die Autobahn A3, die das geplante Naturschutzgebiet durchquert, gilt mit durchschnittlich circa 55.000 Fahrzeugen pro Tag (Zeitraum Januar bis Mai 2019, <https://travaux.public.lu>) als verkehrsreichste Straße Luxemburgs. Fast 90% des geplanten Naturschutzgebietes liegen innerhalb der Verlärungszone der beiden Autobahnen A3 und A13 sowie der Zugstrecke Luxemburg-Thionville (Werte > 55 dB (A), map.geoportail.lu).

Außer durch Lärm und Luftverschmutzung beeinträchtigen die beiden Autobahnen (und in deutlich geringerem Maße auch die Zugstrecke) das geplante Naturschutzgebiet insbesondere durch ihre Zerschneidungseffekte. Nicht flugfähige Tierarten können die beiden Autobahnen nur schwer überwinden, sodass ein Austausch zwischen den Schutzgebieten und Wäldern westlich und östlich der A3 kaum möglich ist. Im Norden erschweren A13 und N13 einen Austausch zwischen dem „Waal“ und den angrenzenden Wäldern in Frankreich und den Waldgebieten bei Bettemburg („Mosselter“) und Crauthem-Frisingen nördlich der Autobahn.

Eine Beeinträchtigung entsteht auch durch die Landstraße C.R.160, die von Düdelingen ins französische Zoufftgen führt und das Waldmassiv des „Däerebësch“ durchschneidet.

Auch die 1,2 ha große Lagerstätte des Bauunternehmens Farenzena aus Düdelingen (Foto 10), die entlang des C.R.160 im „Däerebësch“ liegt, beeinträchtigt insbesondere durch Lärm (Lastwagen, Bagger, Förderbänder) diesen Teil des geplanten Naturschutzgebietes.



Foto 10: Lagerfläche der Firma Farenzena im Nordwesten des „Däerebësch“

3.2. Beeinträchtigungen bei Stillgewässern

Durch ständigen Eintrag von Laub und Ästen führen Waldtümpeln im Lauf der Zeit immer weniger Wasser und trocknen früher und häufiger aus. Dadurch kann die Wasserfauna ihren Entwicklungszyklus nicht mehr abschließen, bevor das Gewässer austrocknet. Verstärkt wird dieser Prozess in vielen Fällen noch durch, vor langer Zeit angelegte, Dränagegräben die verhindern, dass sich die Tümpel im Winterhalbjahr vollständig mit Wasser füllen.

In zu stark beschatteten Gewässern (durch überhängende Altbäume, dichte Jungbaumbestände im Uferbereich und/oder Strauchweiden im Gewässer) kann sich im Gewässer selbst und am Ufer keine gut ausgebildete Krautvegetation entwickeln. Eine gut ausgeprägte Wasser- und Ufervegetation ist aber für die Entwicklung einer artenreichen Wasserfauna unentbehrlich.

Die meisten der Waldtümpel im „Waal“ und im „Gemengholz“ sind durch eine zu starke Verlandung, eine zu starke Beschattung und/oder Dränagegräben beeinträchtigt und sollten durch entsprechende Maßnahmen als Lebensraum für gefährdete Tier- und Pflanzenarten aufgewertet werden (Kapitel 4.3).

Das größte Stillgewässer des geplanten Naturschutzgebietes, der „Tilleweier“ im „Däerebësch“, wird durch einen Fischbestand und einen Bestand der nicht einheimischen und invasiven Wasserpflanzenart Brasilianisches Tausendblatt (*Myriophyllum aquaticum*) beeinträchtigt. Diese Pflanzenart wurde im Jahr 2016 in die Liste der invasiven gebietsfremden Arten der Europäischen Union aufgenommen; die Mitgliedsstaaten sind demnach verpflichtet alle

notwendigen Schritte zu unternehmen um eine unbeabsichtigte Einschleppung und Ausbreitung dieser Pflanzenart zu verhindern.

3.3. Beeinträchtigungen bei Fließgewässern

Das kleine Fließgewässer südlich des „Waal“ wird durch einen bis an den unmittelbaren Gewässerrand reichenden Fichtenforst beeinträchtigt (Foto 11). Mittlerweile sind die Fichten allerdings abgestorben, sodass sich die Situation auch ohne menschliche Eingriffe verbessern wird. Der „Uechtelsbaach“, der den „Tilleweier“ speist, ist im oberen Bereich lokal verrohrt.



Foto 11: abgestorbene Fichten entlang eines kleinen Fließgewässers südlich des „Waal“

3.4. Intensive Landwirtschaft

Das Grünland des geplanten Naturschutzgebietes wird, mit Ausnahme des Grünlandes im Bereich der ehemaligen Bauschuttdeponie, landwirtschaftlich intensiv genutzt. Nur 6 % der Grünlandfläche wurden als artenreiches Grünland (Magere Fachland-Mähwiesen, 6510) eingestuft. Angaben des Naturschutzyndikates Sicona zufolge existierten im geplanten Naturschutzgebiet im März 2021 keine Biodiversitätsverträge (gemäß Großherzoglichem Erlass vom 11. September 2017).

3.5. Beeinträchtigungen in den Wäldern

Insgesamt sind die Laubwälder des geplanten Naturschutzgebietes in einem guten bis sehr guten Zustand. Bei der Waldbiotopkartierung wurden aber auch einige Beeinträchtigungen notiert. Dabei handelt es sich hauptsächlich um Wildschäden (> 10% Verbiss an für den Lebensraum typischen Baumarten, insbesondere im „Gemengholz“) sowie um Freizeithaltung (z.B. Mountainbiker fahren außerhalb der Wege) und Entwässerung (Vorhandensein aktuell wirksamer Entwässerungsgräben, insbesondere im „Waal“ und im „Däerebësch“). Lokal wurden auch Beeinträchtigungen durch Nährstoff- und Störzeiger (Brennnessel & Brombeere) und Zerschneidung (Straßen & Waldwege) notiert.

4. Maßnahmen

4.1. Wälder

Im Folgenden werden die wichtigsten Maßnahmen aus den beiden Managementplänen zu den Natura 2000-Gebieten „Dudelange - Ginzebierg“ (Arrêté ministériel du 11 octobre 2018 relatif au plan de gestion Natura 2000 du site « Dudelange - Ginzebierg ») und „Waal“ („Arrêté ministériel du 11 octobre 2018 relatif au plan de gestion Natura 2000 du site « Massif forestier du Waal ») zusammengefasst und ergänzt.

Insgesamt sollten die Laubwälder des geplanten Naturschutzgebietes folgendermaßen bewirtschaftet werden:

- Einzelstamm- oder gruppenweise Nutzung der Bäume, Vermeiden von zu starken Durchforstungen (Ziel: Erhalt einer geschlossenen Kronendecke)
- Schonung des Bodens durch den Bodenverhältnissen angepasste Maschinen und/oder Forstarbeiten nur bei günstiger Witterung (Trockenheit oder Kälteperioden)
- Größtmögliche Ausnutzung der Naturverjüngung (also auch: Regulierung des Wildbestandes auf ein Niveau das eine Naturverjüngung möglich macht). Beim Scheitern der Naturverjüngung: Anpflanzung (oder Saat) standortgerechter einheimischer Baumarten und Verwendung von lokalem, dem Standort angepassten, Pflanz- oder Saatmaterial. Bei Anpflanzung Hordengatter aufstellen
- Kein Einsatz von Pflanzenschutzmitteln und Dünger

- Erhöhung der Totholzmenge (stehend und liegend) und der Biotopbäume auf mindestens 8 Stück/ha
- Verbesserung der Waldrandstruktur im Übergangsbereich zum Offenland, Entwicklung von Kraut- und Strauchsäumen ermöglichen und fördern
- Ausweisung von Totholzinseln

Der Erhalt der Stieleichen-Hainbuchenwälder ist langfristig durch die ungenügende natürliche Verjüngung der Stieleiche gefährdet. Diese unter anderem auf zu hohe Wilddichten zurückzuführende Problematik führt dazu, dass die Buche die Stieleiche verdrängt. Neben einer Reduzierung des Wildbestandes sollten daher zur Förderung der Naturverjüngung der Stieleiche auch ausreichend starke Verjüngungsschiebe durchgeführt werden. Zudem sollten Altholzinseln ausgewiesen werden und der Altbauumbestand auf mehr als 8 Bäume/ha erhöht werden. In den Bereichen, in denen aktuell noch Entwässerungsgräben wirksam sind, sollten diese zugeschüttet oder zumindest lokal verschlossen werden. Dadurch kann im Winterhalbjahr mehr Wasser im Wald gespeichert werden, das bei den immer häufiger auftretenden Trockenperioden im Frühjahr und Sommer dringend benötigt wird.

Im Auenwald im westlichen Teil des „Däerebësch“ sollten die nicht einheimischen Hybridpappeln entfernt werden. Durch Entfernen der Hybridpappeln nordwestlich des „Tilleweier“ sollte dieser in Luxemburg sehr seltene Lebensraum nach Nordwesten hin vergrößert werden. Beim Entfernen der Hybridpappeln sollte darauf geachtet werden, dass keine größere Kahlschlagflächen entstehen auf denen sich invasive Arten (z.B. Brombeere) ausbreiten können.

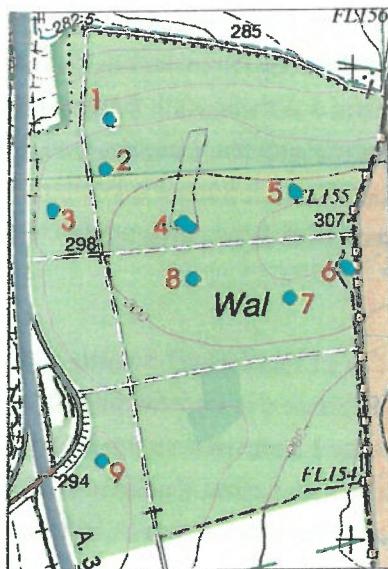
Die nicht abgestorbenen Nadelgehölze sollten mittelfristig entfernt werden, sodass sich anschließend durch natürliche Sukzession ein standortgerechter Laubmischwald entwickeln kann. Die durch Trockenheit und Borkenkäferbefall abgestorbenen Fichten südlich des „Waal“ und im Westen des „Däerebësch“ können, außer dort wo dies aus Sicherheitsgründen nicht möglich ist, stehen bleiben, sodass sich im Schutz der toten Bäume durch natürliche Sukzession ein standortgerechter Laubmischwald entwickeln kann.

4.2. Hecken

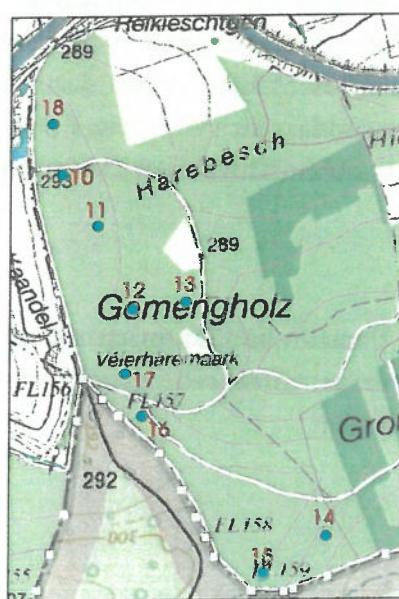
Die Hecken aus einheimischen Strauch- und Baumarten sollten in regelmäßigen Abständen durch auf den Stock setzen einzelner Abschnitte gepflegt werden. Die Entwicklung eines Krautsaumes sollte ermöglicht werden.

4.3. Stillgewässer

Mehrere der Waldtümpel in den Bereichen „Waal“ und „Gemengholz“ sind durch eine zu starke Verlandung und/oder Beschattung beeinträchtigt. In Tabelle 8 werden Maßnahmen vorgeschlagen die es ermöglichen diese Gewässer aus ökologischer Sicht zu optimieren. Die Karten 10 & 11 zeigen die genaue Lage der 18 Gewässer. Bei 8 der 18 Gewässer wird vorgeschlagen Teilbereiche des Gewässers zu vertiefen um eine längere Wasserführung zu gewährleisten. Da Waldtümpel neben ihrer großen Bedeutung als Lebensraum für Tier- und Pflanzenarten auch eine große kulturhistorische Bedeutung haben können (archäologische Fundstellen, Pollenarchiv), dürfen solche Vertiefungen allerdings nur dann erfolgen wenn dies aus kulturhistorischer Sicht zu vertreten ist.



Karten 10 (oben) & 11 (unten): Lage und Nummerierung der Stillgewässer im „Waal“ und im „Gemengholz“



Zusätzlich zu diesen Maßnahmen sind noch bei folgenden zwei Gewässern Maßnahmen notwendig:

Tümpel südlich des „Waal“ am Waldrand (76804 / 60582)

- Entfernen der Strauchweiden im Gewässer
- Gewässer leicht vertiefen und vergrößern

„Tilleweier“

Die Fische im „Tilleweier“ sollten aus dem Gewässer entfernt werden. Der Bestand des Brasilianischen Tausendblattes, der eigentlich wintergrün ist, sah im März 2021 aus als sei er abgestorben. Es sollte überprüft werden ob der Bestand tatsächlich abgestorben ist und wenn nicht sollte versucht werden die invasive Pflanze aus dem Gewässer zu entfernen.

Gewässerneuanlage

Im südöstlichen Randbereich des „Waal“ (76981 / 60085) existiert im Grünland eine im Winter mit Wasser gefüllte flache Mulde (Foto 12). Diese Stelle wäre gut geeignet für die Anlage eines etwa 100 m² großen und maximal 80 cm tiefen Stillgewässers mit flachen Ufern.



Foto 12: zur Anlage eines Stillgewässer geeignete Stelle am Südrand des „Waal“

4.4. Grünland

Nur 6% des Grünlandes im geplanten Naturschutzgebiet sind zurzeit als „Magere Flachland-Mähwiese“ eingestuft. Diese „Mageren Flachland-Mähwiesen“ müssen unbedingt in einem guten Erhaltungszustand erhalten werden. Zusätzlich sollte versucht werden weitere Bewirtschafter zu überreden ihre Grünlandflächen in Zukunft extensiver zu nutzen (spätere und weniger häufige Mahd, Reduzierung von Düngern und Pestiziden). Um diese Extensivierung der Nutzung zu erreichen, sollte versucht werden Bewirtschaftungsverträge mit Nulldüngung abzuschließen (Biodiversitätsverträge oder vergleichbare Agrarumweltmaßnahmen). Eine Umwandlung von Grünland in Ackerland muss im geplanten Naturschutzgebiet untersagt werden.

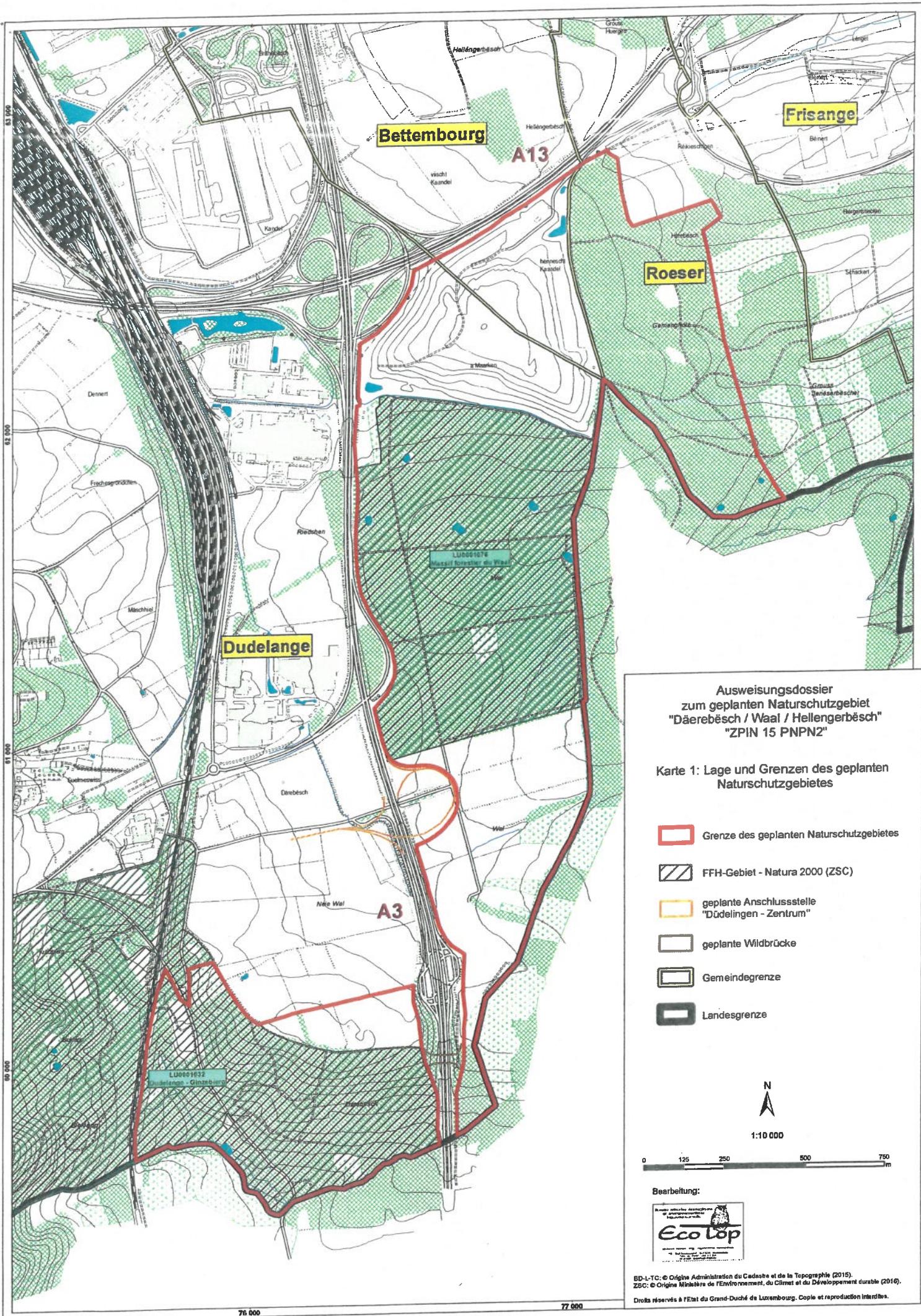
4.5. Bauschuttdeponie

Angaben des Nachhaltigkeitsministeriums zufolge ist geplant die weitgehend ebenen Flächen im Zentrum der ehemaligen Bauschuttdeponie in Zukunft landwirtschaftlich extensiv zu nutzen, entweder durch eine späte Mahd oder durch eine Beweidung mit geringer Viehdichte. Auf den Einsatz von Düngern und Pflanzenschutzmitteln soll verzichtet werden. Die nach Norden, Süden, Westen und Osten geneigten Hanglagen sollen mit Gehölzstrukturen (Hecken und Einzelbäume) reich strukturiert werden. Durch diese Gestaltung könnte die ehemalige Bauschuttdeponie in Zukunft eine wichtige Rolle spielen als Verbindungskorridor zwischen dem „Gemengholz“ im Osten und dem „Waal“ im Süden. Auch die vorgesehene Wildbrücke, die nördlich der Deponie über die A13 gebaut werden soll, wäre durch diese Strukturen optimal angebunden.

Literaturverzeichnis

- Bonblet L. (2008). Naturschutzfachliche Bewertung eines Sternmieren-Eichen-Hainbuchenwaldes bei Dudelange (Luxemburg). Unveröffentlichte Diplomarbeit an der Fakultät für Biowissenschaften der Ruprecht-Karls-Universität Heidelberg. 208 S & Anhänge.
- Colling G. (2005). Red list of the vascular Plants of Luxembourg. Ferrantia 42, Travaux scientifiques du Musée national d'histoire naturelle Luxembourg.
- Lorgé, P., Redel, C., Kirsch, E. & Kieffer, K. (2020). Die Rote Liste der Brutvögel Luxemburgs 2019. Regulus Wissenschaftliche Berichte Nr 35, 2020, 24-31.
- Lucius M. (1948). Geologie Luxemburgs, das Gutland. Band V, Erläuterungen zu der geologischen Spezialkarte Luxemburgs. Veröffentlichungen des Luxemburger geologischen Dienstes. 405 S.
- Werner J. (2003). Liste rouge des bryophytes du Luxembourg. Mesures de conservation et perspectives. Ferrantia 35. Travaux scientifiques du Musée National d'Histoire Naturelle Luxembourg, 71 S.

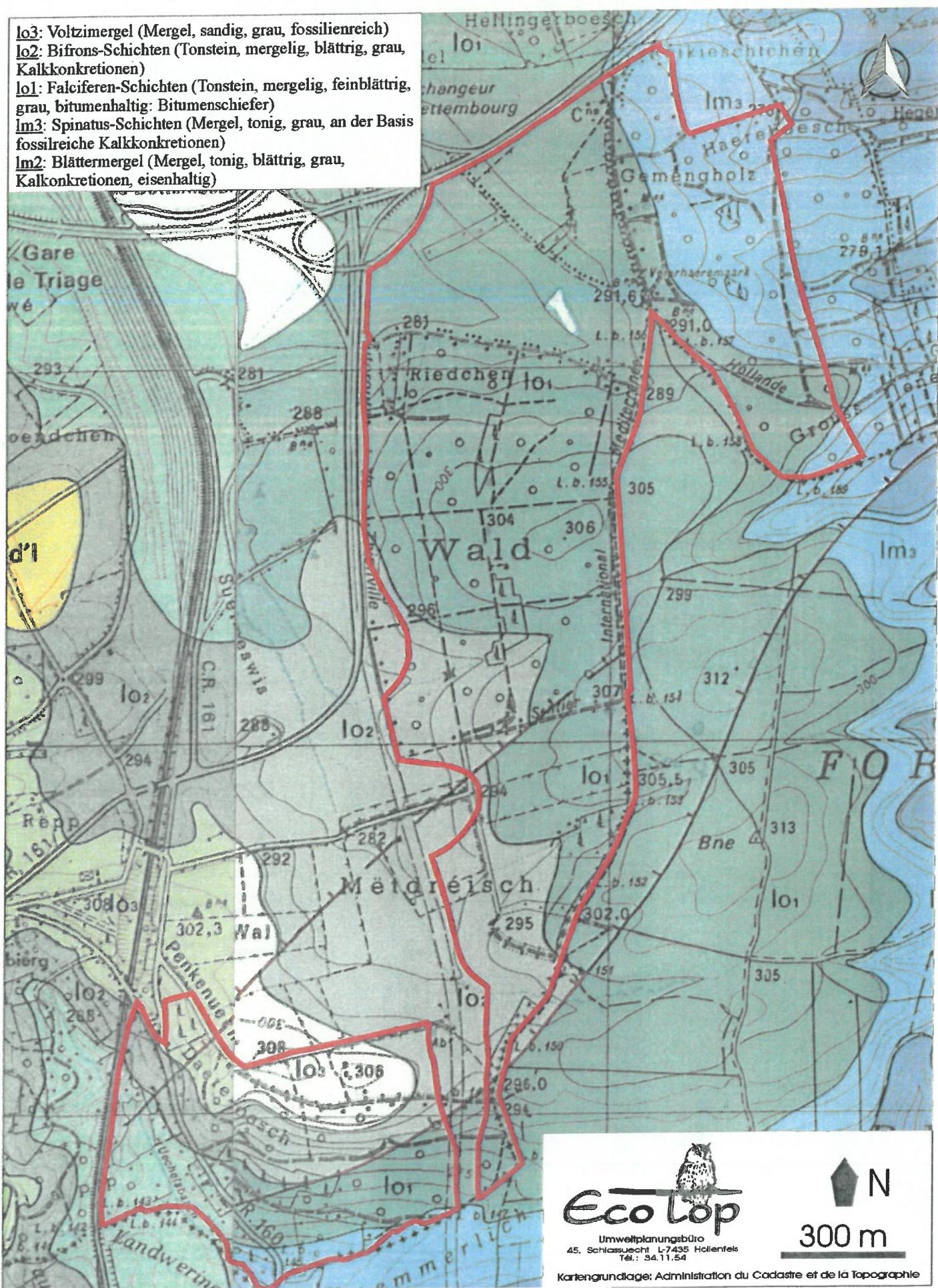
SHAW



Ausweisungsdossier zum geplanten Naturschutzgebiet “Däerebësch / Waal / Hellengerbësch (ZPIN 15)”

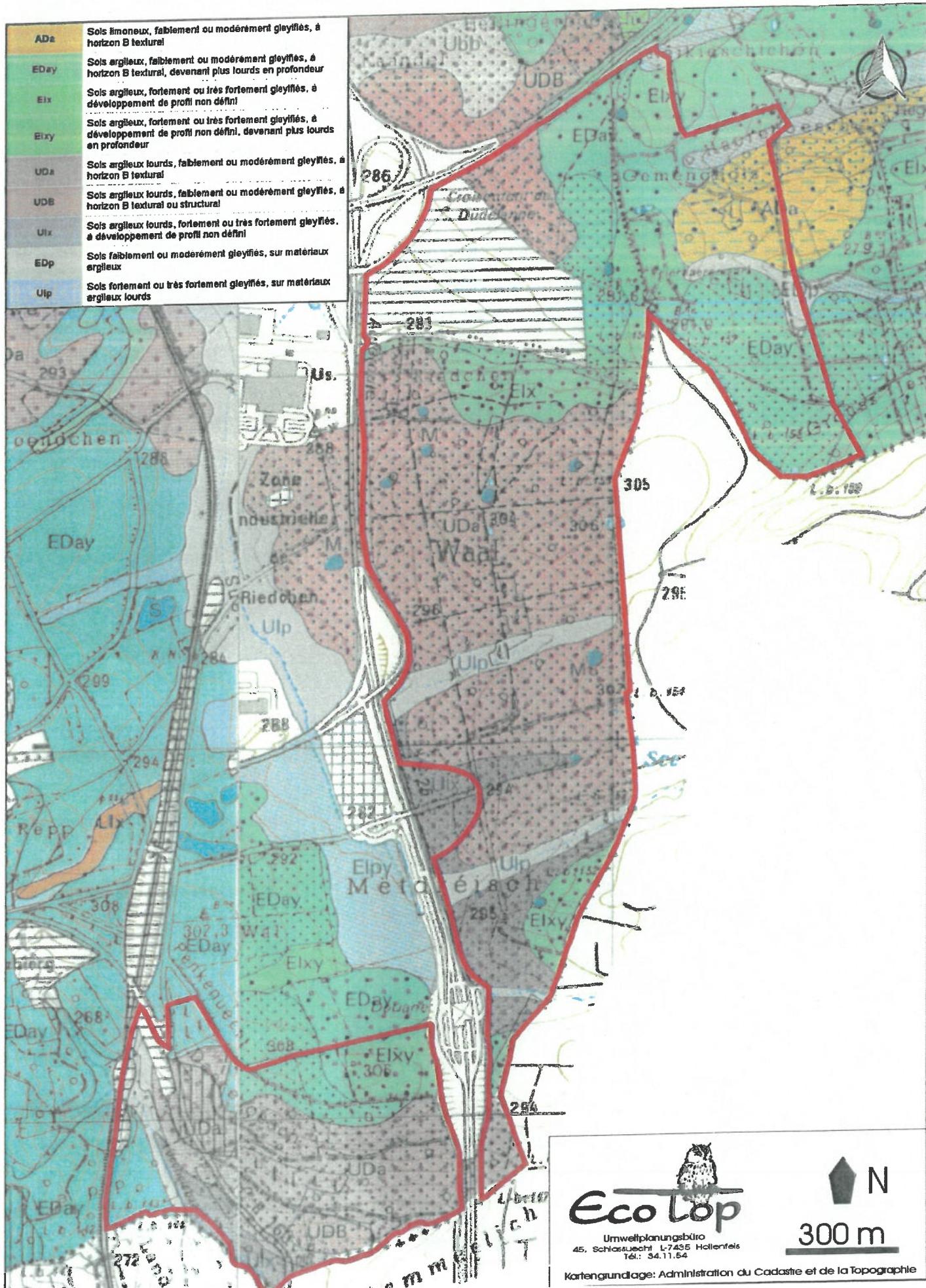
Karte 2: Geologie

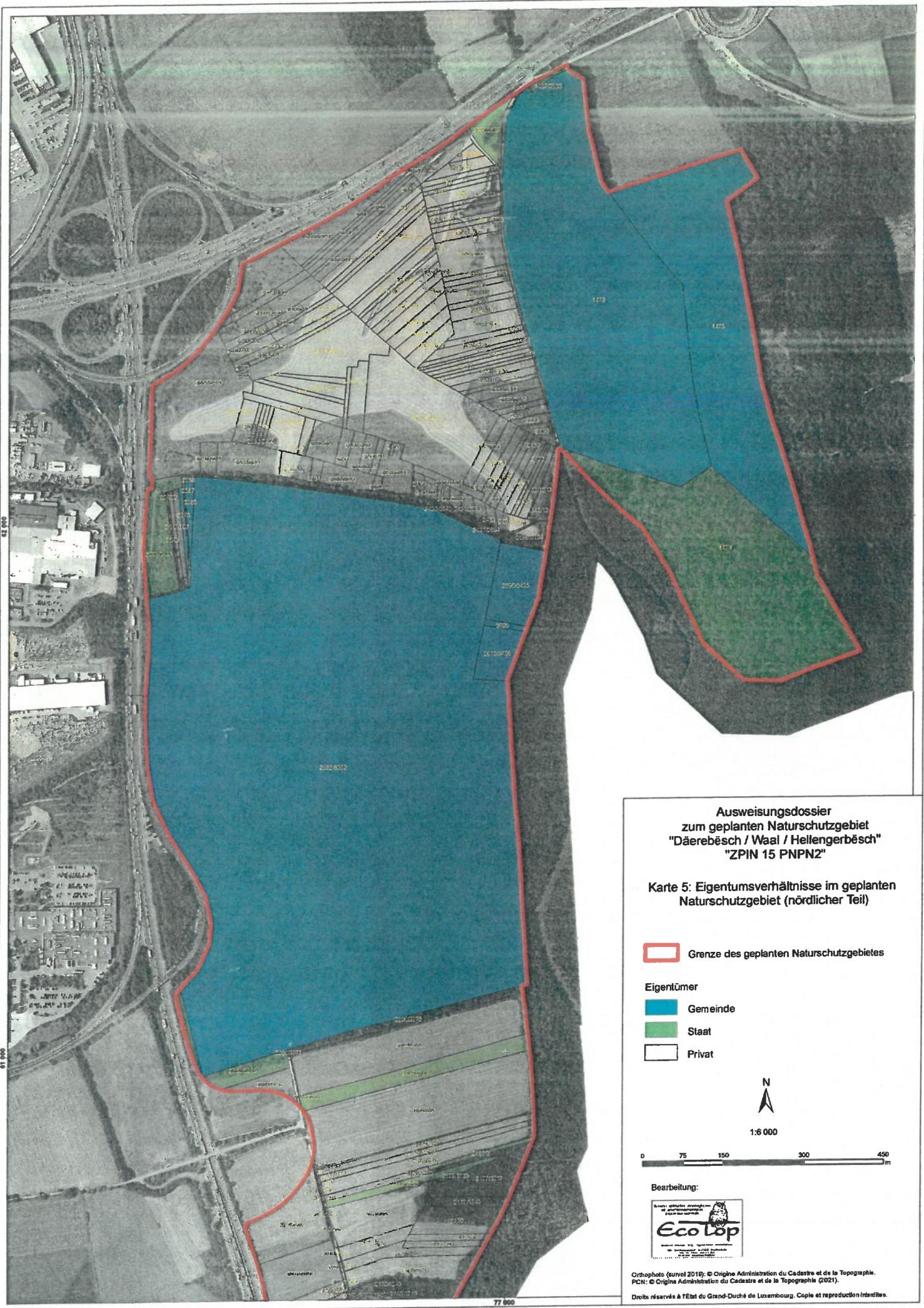
Io3: Voltzimergel (Mergel, sandig, grau, fossilienreich)
Io2: Bifrons-Schichten (Tonstein, mergelig, blättrig, grau, Kalkkonkretionen)
Io1: Falciferen-Schichten (Tonstein, mergelig, feinblättrig, grau, bitumenhaltig: Bitumenschiefer)
Im3: Spinatus-Schichten (Mergel, tonig, grau, an der Basis fossilreiche Kalkkonkretionen)
Im2: Blättermergel (Mergel, tonig, blättrig, grau, Kalkkonkretionen, eisenhaltig)

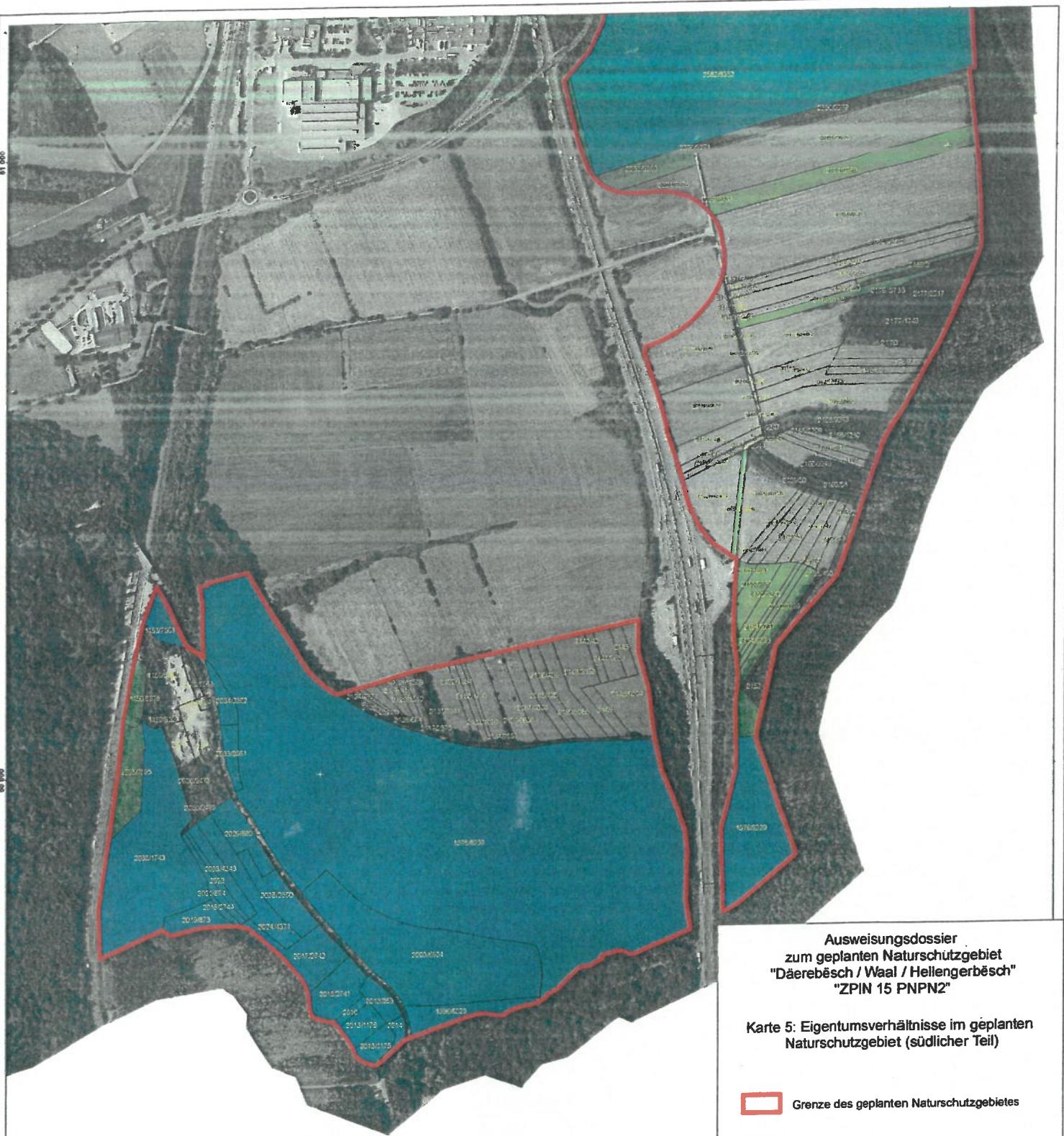


Ausweisungsdossier zum geplanten Naturschutzgebiet “Däerebësch / Waal / Hellengerbësch (ZPIN 15)”

Karte 3: Pedologie







**Ausweisungsdossier
zum geplanten Naturschutzgebiet
"Däerebësch / Waal / Hellengerbësch"
"ZPIN 15 PNPN2"**

**Karte 5: Eigentumsverhältnisse im geplanten
Naturschutzgebiet (südlicher Teil)**

■ Grenze des geplanten Naturschutzgebietes

Eigentümer

- Gemeinde
- Staat
- Privat



1:6 000

0 75 150 300 450 m

Bearbeitung:



Orthophoto (survol 2019) © Origine Administration du Cadastre et de la Topographie.
PCN: © Origine Administration du Cadastre et de la Topographie (2021).

Droits réservés à l'Etat du Grand-Duché de Luxembourg. Copie et reproduction interdites.

Ausweisungsdossier zum geplanten Naturschutzgebiet "Waal"

"ZPIN 15 PNPN2"

Karte 7: Biotope & Flächennutzung
(nördlicher Teil)



 Grenze des geplanten Naturschutzgebiets

Biotope

- 9130: Waldmeister-Buchenwald
- 9160: Stieleichen-Hainbuchenwald
- 91E0: Auenwald
- BK13: Wald mit mehr als 50% Laubbäumarten
- Nadelgehölze

- BK15: Strukturierter Waldrand
- BK17: Gebüsch
- Br & BK17
- BK08: Naturnahes Stillgewässer
- Folienteich
- BK12: Fließgewässer

- BK11: Sümpfe und Niedermoore
- 6510: Magere Flachland-Mähwiesen
- Weide
- Wiese
- Garten

- Bauschuttdeponie
- Haus / Hütte
- Lagerfläche
- Weg
- Strasse
- BK05: Quelle

N



1:6 000



Bearbeitung:



Ausweisungsdossier zum geplanten Naturschutzgebiet "Waal"

"ZPIN 15 PNPN2"

Karte 7: Biotope & Flächen Nutzung
(südlicher Teil)



 Grenze des geplanten Naturschutzgebietes

Biotope

- 9130: Waldmeister-Buchenwald
- 9160: Stieleichen-Hainbuchenwald
- 91E0: Auenwald
- BK13: Wald mit mehr als 50% Laubbäumarten
- Nadelgehölze

- BK15: Strukturierter Waldrand
- BK17: Gebüsch
- Br & BK17
- BK08: Naturnahes Stillgewässer
- Folienteich
- BK12: Fließgewässer

- BK11: Sumpfe und Niedermoore
- 6510: Magere Flachland-Mähwiesen
- Weide
- Wiese
- Garten
- BK05: Quelle

 Bauschuttdeponie Haus / Hütte Lagerfläche Weg Strasse

- BK05: Quelle
- Bauschuttdeponie
- Haus / Hütte
- Lagerfläche
- Weg
- Strasse

Bearbeitung:

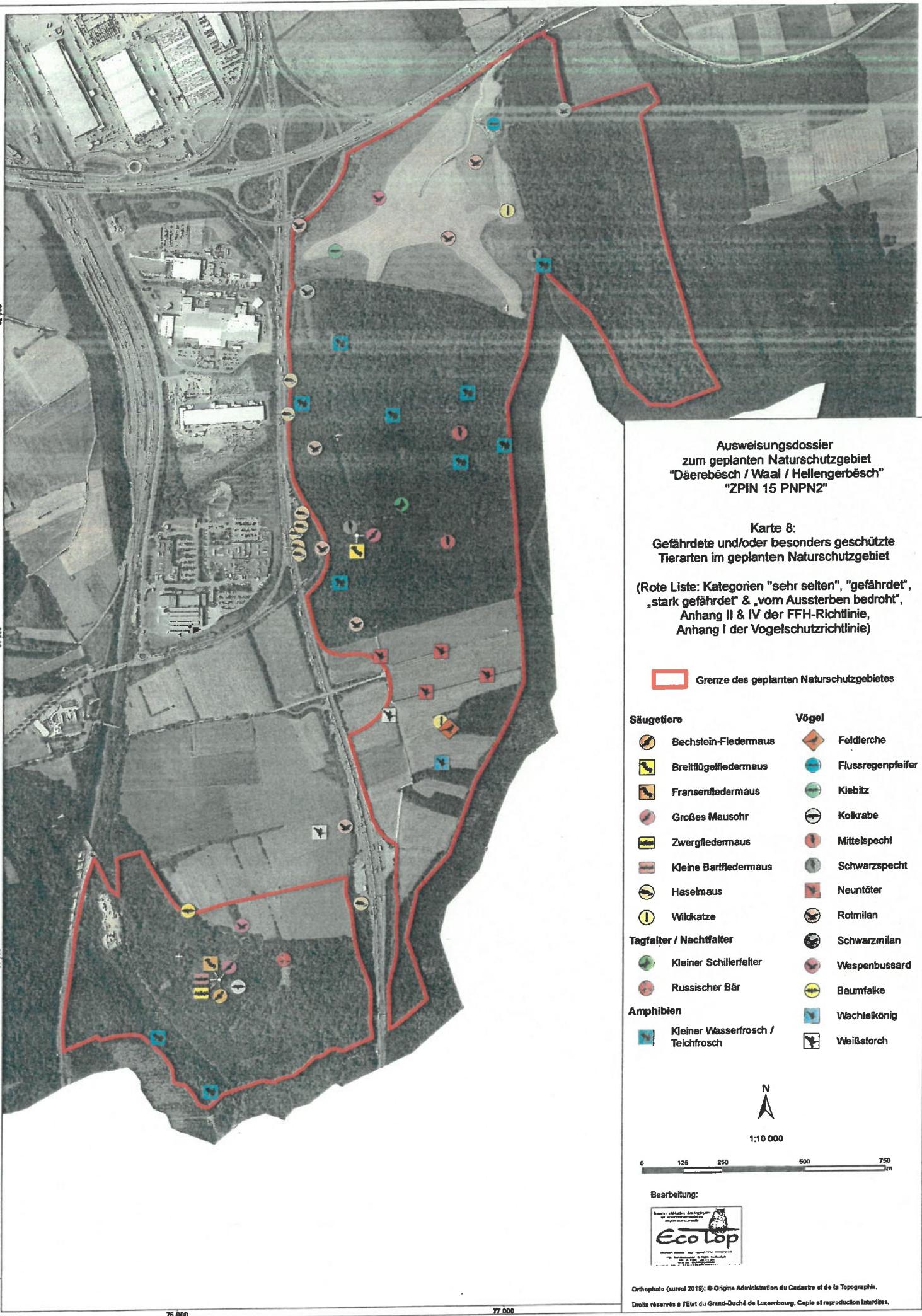


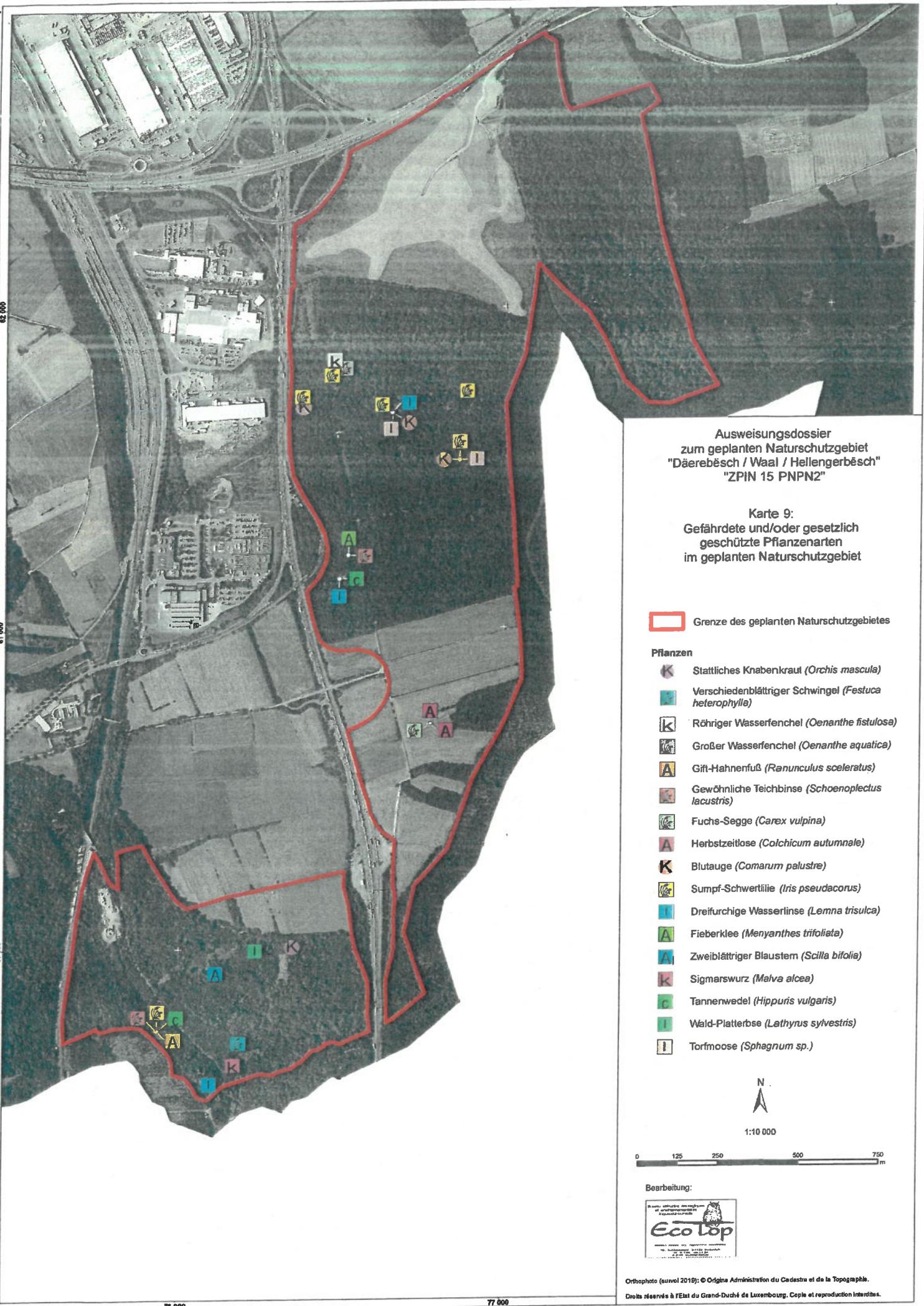
78 000



1:6 000

0 50 100 200 300 400 m





**Extrait du registre
aux délibérations du conseil communal
de la commune de Bettembourg**



Séance publique du	3 juin 2022
Date de l'annonce publique:	27 mai 2022
Date de la convocation des conseillers:	27 mai 2022

Présents: Monsieur Laurent ZEIMET, bourgmestre ; Madame Josée LORSCHÉ, échevine ; Messieurs Jean Marie JANS et Gusty GRAAS, échevins ; Messieurs Roby BIWER et Guy FRANTZEN, conseillers ; Madame Sylvie JANSA, conseillère ; Messieurs Jeff GROSS, Alain GILLET, Patrick HUTMACHER, Marco ESTANQUEIRO, Patrick KOHN, Christophe ANTHON et Michel WARINGO conseillers ; Monsieur Damien NEY, secrétaire

Excusé: Monsieur Patrick ZECHES, conseiller (vote par procuration)

Point de l'ordre du jour N° 3.1.

Objet AVANT-PROJET DE REGLEMENT GRAND-DUCAL DECLARANT ZONE PROTEGEE D'INTERET NATIONAL SOUS FORME DE RESERVE NATURELLE ET DE CORRIDOR ECOLOGIQUE, LA ZONE « DAEREBESCH – WAAL – HELLENGERBESCH » SISE SUR LES TERRITOIRES DES COMMUNES DE DUDELANGE, BETTEMBOURG ET ROESER

Le conseil communal,

Ouï les explications de Madame Josée Lorsché, échevine, au sujet de l'avant-projet de règlement grand-ducal déclarant zone protégée d'intérêt national sous forme de réserve naturelle et de corridor écologique, la zone « Däerebësch – Waal – Hellengerbësch » sise sur les territoires des communes de Dudelange, Bettembourg et Roeser ;

Vu la loi modifiée du 18 juillet 2018 concernant la protection de la nature et des ressources naturelles et notamment ses articles 2, 15, 17, 34, 35 et 37 à 46 ;

Vu la décision du Gouvernement en conseil du 13 janvier 2017 relative au plan national concernant la protection de la nature 2017-2021 et ayant trait à sa première partie intitulée « Stratégie nationale Biodiversité » ;

Vu la délibération du 19 novembre 2021 du contrat Pacte nature signé avec l'Etat en date du 2 novembre 2021, destiné à promouvoir les initiatives communales visant à préserver et restaurer la biodiversité ;

Vu qu'aucune réclamation n'a été introduite à la maison communale dans le cadre de l'enquête publique ;

Vu la loi communale du 13 décembre 1988, telle qu'elle a été modifiée ;

Après délibération,

décide à l'unanimité des voix

d'aviser favorablement l'avant-projet de règlement grand-ducal déclarant zone protégée d'intérêt national sous forme de réserve naturelle et de corridor écologique, la zone « Däerebësch – Waal – Hellengerbësch » sise sur les territoires des communes de Dudelange, Bettembourg et Roeser.

En séance à Bettembourg, date que dessus.

(suivent les signatures)

Pour extrait conforme,
Bettembourg, le 3 juin 2022

Damien NEY
Secrétaire Communale

Laurent ZEIMET
Bourgmestre





**Extrait du registre aux délibérations
du conseil communal**

DIDDELENG
VILLE DE DUDELANGE

Séance publique du 29/04/2022

Date de la convocation des conseillers : 22/04/2022

Date de l'annonce publique de la séance : 22/04/2022

Présents : Messieurs Dan Biancalana, bourgmestre ; Loris Spina, René Manderscheid ; Mesdames Josiane Di Bartolomeo-Ries et Claudia Dall'Agnol, échevins.

Monsieur Walter Berettini ; Madame Martine Bodry-Kohn ; Messieurs Bob Claude, Alain Clement ; Madame Thessy Erpelding ; Messieurs Jean-Paul Friedrich, Jean-Paul Gangler, Vic Haas ; Mesdames Monique Heinen, Michèle Kayser-Wengler ; Messieurs Claude Martini et Romain Zuang, conseillers.

Patrick Bausch, secrétaire communal.

Aentes, excusées : Mesdames Sylvie Andrich-Duval, Semiray Ahmedova, conseillères

Objet : Point no 05 de l'ordre du jour – Avis relatif à l'avant-projet de règlement grand-ducal déclarant zone protégée d'intérêt national sous forme de réserve naturelle et de corridor écologique, la zone « Däerbësch – Waal – Hellengerbësch » sise sur les territoires des communes de Dudelange, Bettembourg et Roeser

Le conseil communal,

Vu le dossier relatif à l'avant-projet de règlement grand-ducal déclarant zone protégée d'intérêt national sous forme de réserve naturelle et de corridor écologique, la zone « Däerbësch – Waal – Hellengerbësch » sise sur les territoires des communes de Dudelange, Bettembourg et Roeser, transmis à l'administration communale par Madame la Ministre de l'Environnement, du Climat et du Développement durable ;

Vu l'article 40 de la loi modifiée du 18 juillet 2021 concernant la protection de la nature et des ressources naturelles qui stipule que l'avant-projet de règlement grand-ducal est déposé pendant 30 jours à la maison communale de la commune concernée et que le collège des bourgmestre et échevins donne connaissance au conseil communal pour avis, des éventuelles observations qui en résultent ;

Vu l'avis de l'enquête publique du 1^{er} mars 2022 ;

Vu l'avis du bureau BioMonitor – conseil et expertise en environnement – du 12 mars 2012 concernant l'impact d'une nouvelle décharge pour matières inertes sur le milieu naturel, le patrimoine historique et culturel, le paysage et les activités agricoles ;

Vu le plan d'aménagement général de la Ville de Dudelange actuellement en vigueur, adopté par notre conseil communal le 4 février 2002, approuvé par le Ministère de l'Intérieur le 2 septembre 2003 et par le Ministère de l'Environnement le 23 juillet 2003, tel qu'il a été modifié par la suite ;

Vu le projet de refonte du plan d'aménagement général du 28 février 2020 actuellement en procédure d'adoption ;

Constatant que le délai pour la présentation des remarques au collège des bourgmestre et échevins s'étendait du 1^{er} mars 2022 au 31 mars 2022, délai pendant lequel le dossier était exposé pour l'inspection au public au secrétariat communal ;

Constatant qu'aucune prise de position n'a été adressée au collège des bourgmestre et échevins endéans le délai susmentionné ;

Attendu que la mise en place d'un corridor écologique pour relier les surfaces du Däerbësch, du Waal et du Helléngerbësch, améliore l'échange d'espèces et préserve la biodiversité ;

Considérant que le corridor écologique prévu et la construction d'un pont à gibier au-dessus de l'autoroute A3 assurent la connectivité entre les sites NATURA2000 Waal et Däerebësch sur le territoire de Dudelange ;

Constatant que le corridor écologique prévu correspond à l'analyse générale de l'étude réalisée en 2012 par le bureau BioMonitor sur l'impact d'une décharge potentielle de déchets inertes sur le site Neie Waal et les sites NATURA2000 Waal et Däerebësch environnants, étude qui concluait d'ores et déjà que

« l'agencement spatial du réseau Natura 2000 dans le sud du Luxembourg confère au site du Neie Wal un rôle indéniable de biotope de liaison entre deux zones de conservation spéciale. Même si l'autoroute constitue un obstacle majeur, il est raisonnable d'admettre que le pont situé dans la partie nord du site présente des fonctionnalités écologiques en terme de franchissement et donc de connexion » ;

Vu la loi communale modifiée du 13 décembre 1988 ;

Après en avoir délibéré conformément à la loi et après vote à main levée,

Emet, à l'unanimité,

un avis favorable au sujet de l'avant-projet de règlement grand-ducal déclarant zone protégée d'intérêt national sous forme de réserve naturelle et de corridor écologique, la zone « Däerbësch – Waal – Helléngerbësch » sise sur les territoires des communes de Dudelange, Bettembourg et Roeser,

invite

Madame la Ministre de l'Environnement, du Climat et du Développement durable, selon l'analyse de la Ville de Dudelange et comme le demandait déjà l'étude BioMonitor, d'étudier la possibilité d'inclure le site Neie Waal également dans le nouveau corridor écologique à créer.

En séance, date qu'en tête. Suivent les signatures.

Pour expédition conforme,

Dudelange, le 2 mai 2022


, bourgmestre


, secrétaire communal



Extrait du registre aux délibérations
du conseil communal

DIDDELENG
VILLE DE DUDELANGE

Séance publique du 29/04/2022

Date de la convocation des conseillers : 22/04/2022

Date de l'annonce publique de la séance : 22/04/2022

Présents : Messieurs Dan Biancalana, bourgmestre ; Loris Spina, René Manderscheid ; Mesdames Josiane Di Bartolomeo-Ries et Claudia Dall'Agnol, échevins.

Monsieur Walter Berettini ; Madame Martine Bodry-Kohn ; Messieurs Bob Claude, Alain Clement ; Madame Thessy Erpelding ; Messieurs Jean-Paul Friedrich, Jean-Paul Gangler, Vic Haas ; Mesdames Monique Heinen, Michèle Kayser-Wengler ; Messieurs Claude Martini et Romain Zuang, conseillers.

Patrick Bausch, secrétaire communal.

Aentes, excusées : Mesdames Sylvie Andrich-Duval, Semiray Ahmedova, conseillères

Objet : Point no 05 de l'ordre du jour – Avis relatif à l'avant-projet de règlement grand-ducal déclarant zone protégée d'intérêt national sous forme de réserve naturelle et de corridor écologique, la zone « Däerbësch – Waal – Helléngerbësch » sise sur les territoires des communes de Dudelange, Bettembourg et Roeser

Le conseil communal,

Vu le dossier relatif à l'avant-projet de règlement grand-ducal déclarant zone protégée d'intérêt national sous forme de réserve naturelle et de corridor écologique, la zone « Däerbësch – Waal – Helléngerbësch » sise sur les territoires des communes de Dudelange, Bettembourg et Roeser, transmis à l'administration communale par Madame la Ministre de l'Environnement, du Climat et du Développement durable ;

Vu l'article 40 de la loi modifiée du 18 juillet 2021 concernant la protection de la nature et des ressources naturelles qui stipule que l'avant-projet de règlement grand-ducal est déposé pendant 30 jours à la maison communale de la commune concernée et que le collège des bourgmestre et échevins donne connaissance au conseil communal pour avis, des éventuelles observations qui en résultent ;

Vu l'avis de l'enquête publique du 1^{er} mars 2022 ;

Vu l'avis du bureau BioMonitor – conseil et expertise en environnement – du 12 mars 2012 concernant l'impact d'une nouvelle décharge pour matières inertes sur le milieu naturel, le patrimoine historique et culturel, le paysage et les activités agricoles ;

Vu le plan d'aménagement général de la Ville de Dudelange actuellement en vigueur, adopté par notre conseil communal le 4 février 2002, approuvé par le Ministère de l'Intérieur le 2 septembre 2003 et par le Ministère de l'Environnement le 23 juillet 2003, tel qu'il a été modifié par la suite ;

Vu le projet de refonte du plan d'aménagement général du 28 février 2020 actuellement en procédure d'adoption ;

Constatant que le délai pour la présentation des remarques au collège des bourgmestre et échevins s'étendait du 1^{er} mars 2022 au 31 mars 2022, délai pendant lequel le dossier était exposé pour l'inspection au public au secrétariat communal ;

Constatant qu'aucune prise de position n'a été adressée au collège des bourgmestre et échevins endéans le délai susmentionné ;

Attendu que la mise en place d'un corridor écologique pour relier les surfaces du Däerbësch, du Waal et du Helléngerbësch, améliore l'échange d'espèces et préserve la biodiversité ;

Considérant que le corridor écologique prévu et la construction d'un pont à gibier au-dessus de l'autoroute A3 assurent la connectivité entre les sites NATURA2000 Waal et Däerebësch sur le territoire de Dudelange ;

Constatant que le corridor écologique prévu correspond à l'analyse générale de l'étude réalisée en 2012 par le bureau BioMonitor sur l'impact d'une décharge potentielle de déchets inertes sur le site Neie Waal et les sites NATURA2000 Waal et Däerebësch environnants, étude qui concluait d'ores et déjà que

« l'agencement spatial du réseau Natura 2000 dans le sud du Luxembourg confère au site du Neie Wal un rôle indéniable de biotope de liaison entre deux zones de conservation spéciale. Même si l'autoroute constitue un obstacle majeur, il est raisonnable d'admettre que le pont situé dans la partie nord du site présente des fonctionnalités écologiques en terme de franchissement et donc de connexion » ;

Vu la loi communale modifiée du 13 décembre 1988 ;

Après en avoir délibéré conformément à la loi et après vote à main levée,

Emet, à l'unanimité,

un avis favorable au sujet de l'avant-projet de règlement grand-ducal déclarant zone protégée d'intérêt national sous forme de réserve naturelle et de corridor écologique, la zone « Däerbësch – Waal – Helléngerbësch » sise sur les territoires des communes de Dudelange, Bettembourg et Roeser,

invite

Madame la Ministre de l'Environnement, du Climat et du Développement durable, selon l'analyse de la Ville de Dudelange et comme le demandait déjà l'étude BioMonitor, d'étudier la possibilité d'inclure le site Neie Waal également dans le nouveau corridor écologique à créer.

En séance, date qu'en tête. Suivent les signatures.
Pour expédition conforme,

Dudelange, le 2 mai 2022

, bourgmestre

, secrétaire communal

EXTRAIT DU REGISTRE

aux délibérations du conseil communal

Séance publique du 2 mai 2022

Date de l'annonce publique : 25/04/2022

Date de la convocation des conseillers : 25/04/2022

Mode de participation

Présences	STRECKER, échevin ; REDING, échevin ; BALLMANN, conseillère ; BRIX, conseillère ; CARELLI, conseillère ; FISCH, conseiller ; KLINSKI, conseillère ; LOURENÇO MARTINS, conseiller ; MICHELS, conseiller ; POMPIGNOLI, conseiller ; STOFFEL, conseiller ; INGLEBERT, secrétaire communal.	
Visioconférence	Néant.	
Procuration	Néant.	
Absences	JUNGEN, bourgmestre ; FLAMMANG, conseillère.	
Statistiques	Nombre de conseillers présents physiquement	11
	Nombre de conseillers participant par visioconférence	0
	Nombre de procurations données	0
Référence	CC.2022-05-02 - 1.04	
Point de l'ordre du jour	1.04	
Objet	<u>Avant-projet de règlement grand-ducal déclarant une zone protégée d'intérêt national - Avis</u>	

Le conseil communal,

Considérant que le 2 février 2022, le Ministère de l'Environnement, du Climat et du Développement durable a transmis le dossier relatif à l'avant-projet de règlement grand-ducal déclarant zone protégée d'intérêt national sous forme de réserve naturelle et de corridor écologique, la zone « Däerebësch - Waal – Hellengerbësch » sise sur les territoires des communes de Dudelange, Bettembourg et Roeser aux administrations communales concernées, entamant ainsi la procédure prévue à l'article 40 de la loi modifiée du 18 juillet 2018 concernant la protection de la nature et des ressources naturelles ;

Considérant que le dossier y relatif a été publié du 23 février 2022 jusqu'au 25 mars 2022 ;

Considérant qu'aucune réclamation ou observation n'a été présentée contre l'avant-projet ;

Considérant que le dossier, avec les observations issues de l'enquête publique et l'avis du conseil communal, est à retourner au ministère de l'Environnement dans le mois de l'expiration du délai de publication ;

Considérant que la commune de Roeser est concernée par l'avant-projet de règlement grand-ducal déclarant une zone protégée d'intérêt national sous forme de réserve naturelle et de corridor écologique ;

Vu l'article 40 de la loi modifiée du 18 juillet 2018 concernant la protection de la nature et des ressources naturelles ;

Vu la loi communale modifiée du 13 décembre 1988 ;

Après délibération ;

Décide à l'unanimité des voix

D'émettre un avis favorable au sujet de l'avant-projet de règlement grand-ducal déclarant zone protégée d'intérêt national sous forme de réserve naturelle et de corridor écologique, la zone « Däerebësch - Waal – Hellengerbësch » sise sur les territoires des communes de Dudelange, Bettembourg et Roeser.

...J...

Commune de Roeser

Extrait du registre aux délibérations du conseil communal

Séance publique du 2 mai 2022

Référence

CC.2022-05-02 - 1.04

Point

1.04

Objet

Avant-projet de règlement grand-ducal déclarant une zone protégée d'intérêt national - Avis



La présente est communiquée au Ministère de l'Environnement, du Climat et du Développement durable conformément aux dispositions de l'article 40 de la loi modifiée du 18 juillet 2018 concernant la protection de la nature et des ressources naturelles.

En séance à Roeser, date qu'en tête.

POUR
EXPÉDITION
CONFORME

(Suivent les signatures)

Roeser, le vendredi 6 mai 2022

Le bourgmestre,

Le secrétaire,





A Monsieur
Le Directeur de la nature et
des forêts
par la voie hiérarchique

Concerne: observations et recommandations relatives à l'enquête publique de la zone protégée « Däerebësch-Waal-Helléngerbësch », ainsi qu'aux délibérations émises par les conseils communaux de Dudelange, Bettembourg et Roeser.

Monsieur le Directeur,

Veuillez recevoir les remarques et observations concernant les délibérations des conseils communaux de Dudelange, de Bettembourg et de Roeser, dans le contexte de l'enquête publique pour le classement de la zone « Däerebësch-Waal-Helléngerbësch » en tant que zone protégée d'intérêt national, avec la prière de bien vouloir transmettre ces remarques à Madame la Ministre de l'Environnement du Climat et du Développement durable, Madame Joëlle WELFRING.

Avis du conseil communal de la Ville de Dudelange:

Le conseil communal de Dudelange émet, à l'unanimité des voix, un avis favorable à l'avant-projet de règlement grand-ducal déclarant zone protégée d'intérêt national sous forme de réserve naturelle la zone « Däerebësch-Waal-Helléngerbësch » en précisant qu'aucune prise de position n'a été adressée au collège échevinal dans le cadre de l'enquête publique. Le collège communal quant à lui propose d'agrandir la délimitation actuelle en incluant le site « neie Waal ».

A cet égard, il est proposé à Madame la Ministre de poursuivre la procédure de désignation de ladite zone, incluant la délimitation comme initialement proposée, et de reconsiderer ultérieurement un éventuel agrandissement de la future zone protégée tel que suggéré par la commune.

Avis du conseil communal de la commune de Bettembourg:

Le conseil communal de Bettembourg émet à l'unanimité des voix un avis favorable à l'avant-projet de règlement grand-ducal déclarant zone protégée d'intérêt national sous forme de réserve naturelle la zone « Däerebësch-Waal-Helléngerbësch » en précisant qu'aucune réclamation n'est parvenue au collège échevinal dans le cadre de l'enquête publique.

Avis du conseil communal de la commune de Roeser:

Le conseil communal de Roeser émet à l'unanimité des voix un avis favorable à l'avant-projet de règlement grand-ducal déclarant zone protégée d'intérêt national sous forme de réserve naturelle la zone « Däerebësch-Waal-Helléngerbësch » en précisant qu'aucune réclamation n'est parvenue au collège échevinal dans le cadre de l'enquête publique.

Au vu des avis des conseils communaux de Dudelange, de Bettembourg et de Roeser aucune modification ne s'impose au niveau de l'avant-projet de règlement grand-ducal. Par conséquent, l'administration de la nature et des forêts propose de poursuivre le dossier de zone protégée d'intérêt national tel qu'il a été retenu dans le cadre de l'enquête publique.

Je vous prie de recevoir, Monsieur le Directeur, l'expression de mes sentiments les plus distingués

Pour l'Administration de la nature et
des forêts



Danièle Murat

Copie à:

- Monsieur Gilles BIVER, Ministère de l'Environnement, du Climat et du Développement durable

Annexes:

- Avis au public et délibération du conseil communal de Dudelange
- Avis au public et délibération du conseil communal de Bettembourg
- Avis au public et délibération du conseil communal de Roeser

